

détente **Jardin**

**OUTILS
INDISPENSABLES
POUR JARDINER
FACILE**

5,90 €

HORS-SÉRIE N° 20

**Les bases
du jardinage**

50 gestes pour tout réussir

• Amender • Bassiner • Bouturer • Butter • Diviser
• Marcotter • Pailer • Palisser • Rempoter • Tailler...

uni
médias

€ - RD
- 20 H - F :





Leader de l'aménagement
du domicile des seniors

Gardez votre maison pleine de vie

Depuis plus de 20 ans, Indépendance Royale
réalise tous les aménagements pour une vie
épanouie à domicile.



Recommandé
par + de 17 000
professionnels
de santé

DJ MA 250924



Volets roulants



Douche sécurisée



Monte-escaliers

Des solutions pour toute
la maison, de l'installation
à l'entretien.

0 800 58 58 58

Service & appel
gratuits

independanceroyale.com

L'abc des jardiniers

Planter, tailler, biner, pailler, rempoter... Ces gestes-là et bien d'autres présentés ici sont des essentiels à connaître pour tous les jardiniers. Débutant ou plus aguerri, on a tous besoin des mêmes repères pour savoir comment bien s'occuper de son jardin. Ce numéro spécial est là pour vous guider et vous donner (ou vous rappeler) les clés pour jardiner facilement et vous perfectionner sur certaines techniques. Au fil des pages, découvrez les principaux gestes avec leur définition, leurs bénéfices, et aussi les indications pour savoir quand, où et comment les effectuer afin d'obtenir de bons résultats. Bonne lecture et bon jardinage à toutes et à tous !

Emmanuelle Saporta,
rédactrice en chef



© GAP Photos/FHF Greenmédia

Sommaire

Entretien
des plantes

Entretien
général

Multiplication

Semis et
plantation

Taille

Travail
du sol

A

Aérer	6
Amender	8
Arroser	10

B

Bassiner	14
Biner	16
Blanchir	20
Bouturer	22
Butter	26

C

Chauler	28
Composter	30

D

Désherber	34
Diviser	36

E

Éclaircir	38
Écheniller	40
Élaguer	41

F

Fertiliser	42
Forcer	46

G

Greffer	48
---------	----

H

Haubaner	50
Hiverner	52

M

Marcotter	54
-----------	----

P

Pailler	56
Palisser	60
Pincer	63
Planter	64

R

Rabattre	70
Recéper	72
Rempoter	74

S

Semer	76
Surfacier	79

T

Tailler	80
Tondre	86
Tuteurer	89

PÊLE-MÊLE

Borner	91
Cerner	91
Débroussailler	92
Ébourgeonner	92
Éboutonner	92
Endurcir	93
Enjauger	93
Empoter	94
Ensacher	94
Fumer	94
Plomber	94
Praliner	95
Rouler	95
Scarifier	96
Sevrer	97
Stratifier	97
Terreauter	97





a Aérer

Dans un sol compacté – parce qu’il est argileux ou qu’il a subi le piétinement ou des pluies violentes –, l’air se raréfie, l’eau stagne en surface, les racines ne poussent plus. Il faut aider la terre à mieux respirer.

■ **Définition :** aérer, c’est décompacter le sol.

■ **À quoi ça sert ?**

- L’air pénètre bien dans le sol et la terre absorbe mieux l’eau, qu’elle vienne des arrosages ou de la pluie. Il y a moins de ruissellements et d’érosion.
- La terre est plus facile à travailler.
- Les plantes s’enracinent profondément.
- Les vers de terre, rares dans une terre compactée, se multiplient. Ils développent un réseau dense de galeries interconnectées, améliorant encore la circulation de l’air et de l’eau (pénétration et stockage).

■ **Lieu :** au potager, dans les massifs et pour le gazon.

■ **Bon moment :** pour le potager, en fin de saison ; pour les massifs, à chaque plantation, en automne ou au

printemps ; pour le gazon, en automne et/ou au printemps, à effectuer tous les deux ans.

■ **Outils :** une grelinette, une fourche-bêche, un aérateur à gazon ou une rotogriffe. Une griffe, une serfouette ou un croc en complément, pour aérer en surface.

■ **Comment procéder :** grelinette et fourche-bêche décompactent en profondeur. On plante leurs dents à la verticale et on exerce un mouvement d’avant en arrière sans retourner la terre. Pour le gazon, on aère par carottage avec un aérateur ou une fourche-bêche.

On fait des trous de 20 à 25 cm de profondeur tous les 20 à 30 cm, pour permettre à l’oxygène, aux éléments nutritifs et à l’eau de pénétrer. On les remplit de sable pour qu’ils ne se rebouchent pas.

ON DIT AUSSI

Décompacter et **ameublir**, pour aérer en profondeur. **Émietter** s’emploie surtout pour une terre un peu collante qui a formé des agrégats en surface et qu’il faut casser.



< Le gazon s'aère tous les deux à trois ans en retirant des carottes de terre.

Avec ses deux manches et ses trois à cinq dents, la grelinette est bien adaptée pour aérer.



Mémo

Coût : nul si on a déjà l'outil adéquat.

Temps : pour 100 m², prévoyez deux à trois heures selon la profondeur à laquelle vous travaillez et la consistance de votre terre, ainsi que son degré d'enherbement.

Niveau de difficulté : facile techniquement, mais c'est un travail physique.

On évite de :

- Aérer la terre du potager sans avoir désherbé auparavant.
- Utiliser une motobineuse. Elle émiette bien la terre, mais elle détruit les lombrics et la microfaune de la couche supérieure.

Résultats : au bout d'une semaine déjà, le sol devient plus vivant.

900 mètres

C'est la longueur de galeries creusées par les vers de terre par mètre cube (1 mètre carré sur 1 mètre de haut) dans un sol non travaillé en profondeur.

L'essentiel pour aérer



Fourche à bêcher
4 dents. En acier, manche ergonomique, L. 123 cm.
> Ergo, InVivo, Jardiland, 19,90 €.

Grelinette 5 dents.
En acier trempé, l. 50 cm. Existe aussi en 4 dents et l. 40 cm.
> Biogrif' NaturOvert, Leborgne, 105 €.



> Voir carnet d'adresses page 98.



a Amender

Vos plantes végètent, jaunissent, la terre devient moins souple, plus difficile à travailler, creuser pour planter vous demande de sérieux efforts... Le sol a besoin d'être amélioré.

■ **Définition :** amender, c'est incorporer à la terre des amendements organiques ou minéraux.

■ **À quoi ça sert ?**

- À modifier les caractéristiques physiques et chimiques de la terre pour qu'elle se rapproche d'une terre idéale.
- La terre s'aère, s'assouplit, devient grumeleuse et perméable. Elle retient la juste quantité d'eau et de nutriments pour les plantes, qui poussent mieux.
- Les amendements organiques fertilisent le sol de manière 100 % naturelle et favorisent la vie microbienne.
- Les amendements minéraux corrigent le pH d'un sol trop acide, pour qu'il se rapproche de 7, pH neutre.

■ **Lieu :** partout, dans les massifs, au potager, au verger.

■ **Bon moment :** on apporte des amendements organiques

avant la reprise de l'activité des végétaux, en automne, en hiver ou au début du printemps, à chaque fois que l'on plante, ou bien une fois par an au potager, en fin de saison. Les amendements minéraux, eux, s'épandent tous les trois à cinq ans en automne.

■ **Produits :** des amendements organiques ou humiques (fumiers, composts) ; des amendements minéraux ou calcaires (cendres, chaux éteinte, dolomie).

■ **Outil :** une griffe suffit.

■ **Comment procéder :** on incorpore les amendements en surface ou sur quelques centimètres d'épaisseur. Pour le compost ou le fumier mûrs, on étale une brouette par 2 à 3 m², et on griffe. Les cendres s'épandent en surface à raison de 50 à 200 g/m² (100 g/m² pour la chaux), et on griffe légèrement.

NE PAS CONFONDRE

Amender et fertiliser (lire page 42). Si, dans les deux cas, on apporte des éléments à la terre, l'objectif est différent. L'amendement améliore la structure de la terre et l'enrichit indirectement, en créant de l'humus, en favorisant la vie du sol sur plusieurs années ; une terre argileuse s'assouplit, se décompacte ; une terre sableuse prend de la consistance. L'engrais, lui, nourrit la plante. Il agit plus vite, en une dizaine de jours.



▲ Le fumier (à gauche) et le compost de jardin (ci-dessus) favorisent la vie des micro-organismes dans le sol.



▲ La cendre de bois, calcaire, permet d'équilibrer un sol trop acide et de le ramener vers un pH proche de 7.

Mémo

Coût : nul si on utilise son propre compost, du fumier cédé gracieusement ou des cendres de sa cheminée. Pour de la chaux éteinte (hydratée), comptez de 15 à 20 € environ pour 10 kg, mais les prix sont très variables selon que vous allez en coopérative agricole ou en jardinerie.

Temps : 30 min environ pour 50 m² de terre de potager déjà bien nettoyée.

Niveau de difficulté : facile, mais le travail est plutôt physique.

On évite de :

- Utiliser de la chaux vive, interdite en agriculture biologique, car elle brûle et détruit les micro-organismes présents dans le sol.
- Enfouir trop profondément la matière organique. Elle a besoin d'air pour finir de se décomposer.

Résultats : ils sont observables au bout de plusieurs années (trois ans et plus). Mais, là aussi, cela dépend de la qualité de la terre au départ, de sa richesse en microfaune.

L'essentiel pour amender

Petite griffe 3 dents.

Tête en acier inoxydable, poignée SoftGrip, pour un confort d'utilisation optimal.

> Xact, Fiskars, 17,99 €.



Griffe piocheuse

3 dents. Manche aluminium, ultra-légère (0,8 kg), L. 1,50 m x l. 9,4 cm.

> InVivo, Jardiland. 19,90 €.



> Voir carnet d'adresses page 98.



a Arroser

C'est « la » tâche par excellence au jardin, celle dont on ne peut pas se passer. Si elle est la plus commune, elle n'est pas la plus simple, car elle demande observation et bon dosage pour être bénéfique.

■ **Définition :** arroser, c'est apporter aux végétaux de l'eau en plus des précipitations naturelles.

■ **À quoi ça sert ?**

- L'arrosage est indispensable pour garder les cultures en bonne santé. Cela favorise une croissance à la fois continue et harmonieuse des végétaux.
- Les plantes absorbent mieux les nutriments du sol et les minéraux dont elles ont besoin pour se développer.
- Cela épargne aux plantes de se retrouver en stress hydrique, c'est-à-dire en manque d'eau.

■ **Lieu :** partout. En pot, bien sûr, mais aussi en pleine terre, et à tous les stades, du semis à la plantation.

■ **Bon moment :** avant que la plante ne montre des signes de manque d'eau (flétrissement du feuillage). On peut être obligé d'arroser les jeunes semis et les plantations, au

printemps et à l'automne ; toutes les plantes qui souffrent durant l'été ; les plantes en pot tout au long de l'année, y compris en hiver (avec une fréquence moindre). On dit souvent qu'il faut laisser sécher juste la surface du sol avant d'arroser de nouveau ; comme cela, on est sûr que les racines ont toujours la moiteur nécessaire mais que la plante n'a pas trop d'eau. Toutefois, certaines plantes (de sol humide) exigent des arrosages copieux et rapprochés. Un bon moyen de savoir quand il est temps d'arroser : on inspecte chaque plante et on plonge un doigt dans le terreau ou dans le sol.

■ **Matériel :** de l'arrosoir au système sophistiqué (lire page 12).

■ **Comment procéder :** on arrose de préférence au pied, et sans mouiller le feuillage, le temps que la quantité d'eau dont la plante a besoin soit apportée. Certaines plantes apprécient une brumisation directe du feuillage.

ON DIT AUSSI

Humecter lorsqu'on donne de l'eau, mais plutôt en petite quantité ; on rend moite plus qu'on ne détrempe. **Irriguer**, lorsqu'on guide l'eau vers la surface cultivée, à l'origine par gravité à travers de petits canaux. **Bassiner** est une technique particulière pour apporter de l'eau à la plante (lire page 14).



© Jlaçombà - stock.adobe.com

▲ Avec le goutte-à-goutte, on obtient un dosage fin et une économie d'eau et de temps.



© Jean-Michel Groult

Mémo

Coût : nul si on récupère l'eau de pluie, mais peut s'avérer coûteux avec l'eau du réseau.

Temps : chaque arrosage ne demande que quelques instants, mais la répétition du nombre d'arrosages et la quantité de plantes peut exiger jusqu'à plus d'une heure par jour en été pour un jardin de taille moyenne (600 m² avec potager et plantes en pot). Un système de goutte-à-goutte permet de gagner du temps.

Niveau de difficulté : de facile à moyen selon les plantes. Les fougères en pot, par exemple, sont moins faciles à bien arroser que des plantes résistantes en pleine terre.

On évite de :

- Trop arroser, car il y a risque de pourriture, de maladies et de champignons. La surhydratation peut être aussi néfaste que le manque d'eau, notamment dans les grands pots, qui retiennent davantage l'eau en profondeur.
- Arroser toutes les plantes de la même façon sans tenir compte de leurs besoins spécifiques.

Résultats : rapides. Une plante assoiffée reprend sa forme en une petite heure seulement après arrosage.

9 centimes

C'est le prix qu'atteint le contenu d'un arrosoir dans certaines communes !

À ce tarif-là, il est intéressant de récupérer l'eau du toit et celles de rinçage des légumes et des fruits (eaux claires) !

◀ Les oyas, ou jarres d'arrosage enterrées, donnent plus d'autonomie aux cultures et, grâce à leur diffusion lente, consomment moins d'eau.



L'essentiel pour arroser

Entretien général

Avec ces accessoires, c'est le sur-mesure qui prime ! Vos plantes resteront parfaitement hydratées en fonction de leurs besoins spécifiques.

Vaporisateur 2 en 1

Pratique, ce « vaposoir » deux en un (vaporisateur et arrosoir) vous permet de vaporiser sur les feuilles de vos plantes et de les arroser en petite quantité grâce à son bec. Un bouchon de sûreté empêche de renverser son contenu. En polyéthylène, capacité de 1 litre, existe en vert, fuchsia et bleu.

> Ribimex, 6,90 €.



Programmateurs Bluetooth

Optimiser et contrôler à distance son système d'arrosage pour devenir plus économe en eau, c'est ce que permet ce programmeur Bluetooth. Il dispose de trois programmations d'arrosage indépendantes en fonction de vos besoins, ainsi que d'un mode « pluie » pour suspendre l'arrosage pendant un à neuf jours. L'interface offre trois indicateurs LED (Bluetooth, pile faible, arrosage en cours) et un bouton pour activer l'arrosage immédiatement. Ce dispositif est compatible avec une sonde d'humidité, à planter en terre, qui mesure le niveau d'humidité de votre sol. Si ce dernier est suffisamment humide, l'arrosage est automatiquement suspendu.

> Gardena, 78,19 € (programmeur) et 53,39 € (sonde).

Boule d'arrosage

Remplissez-la d'eau et piquez-la dans la terre de vos pots (Ø 14 à 50 cm). Ce système libère l'eau au fur et à mesure quand la plante en a besoin. En plastique recyclé, Ø 9 cm, 350 ml, plusieurs coloris.

> Aqua Care, Elho, 12,49 €.



> Voir carnet d'adresses page 98.



Tuyau malin

Hyperléger, antinœud, superflexible et très maniable, ce tuyau s'enroule et se range facilement. Disponible en deux longueurs : 15 m et 30 m.

> **Aqualight, GF Garden, à partir de 34,99 €.**



Goutte-à-goutte pour pot

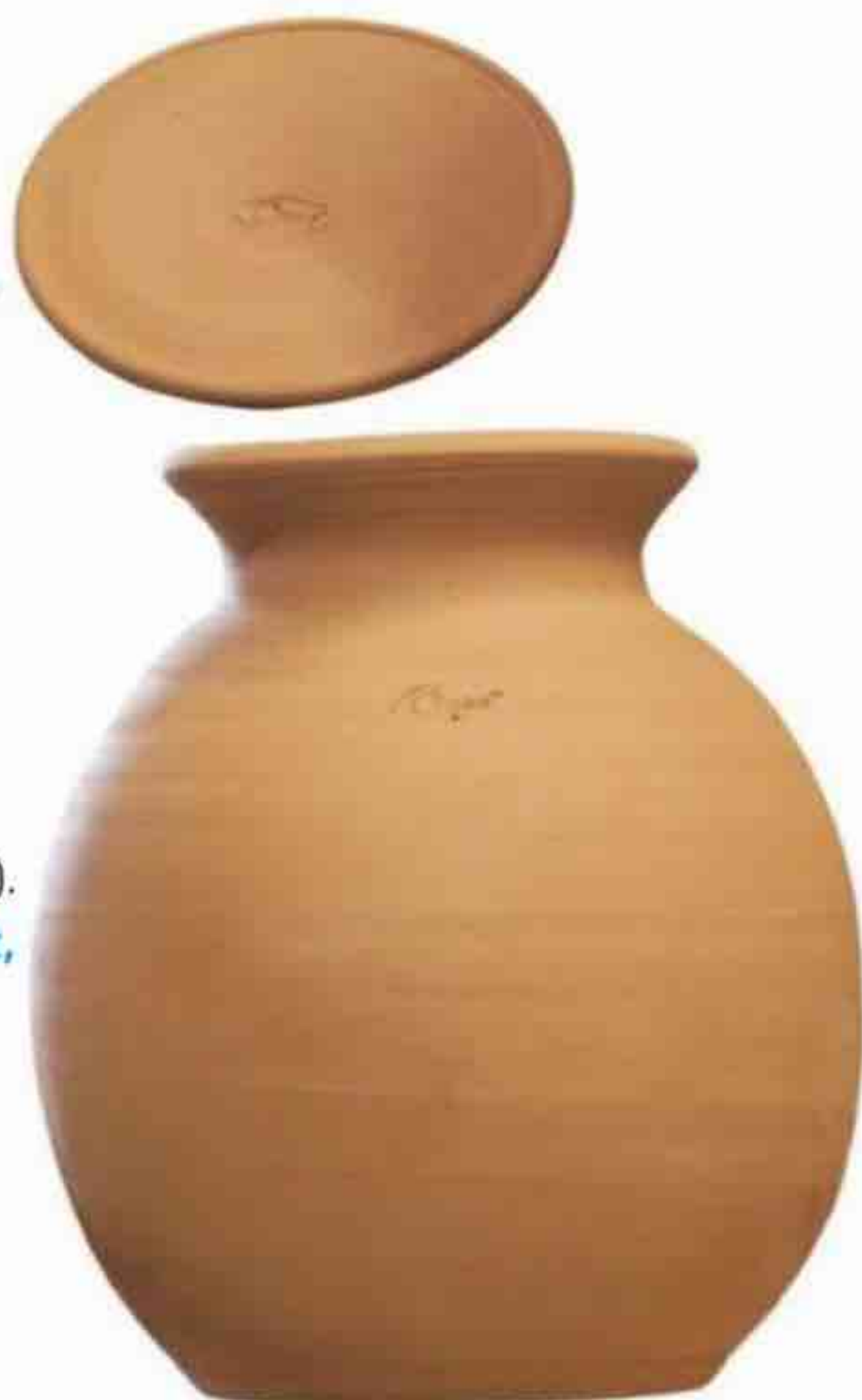
Ce kit adapté aux balcons offre tout le nécessaire pour concevoir une installation sur mesure d'arrosage des plantes en pot. Proposé pour 15 ou 30 plantes.

> **Micro-Drip System, Gardena, à partir de 34,99 €.**

Oya à enterrer

Pour la pleine terre (fleurs, arbustes, potager) ou pour les bacs. Avec un bouchon pour éviter l'évaporation et les insectes. Plusieurs tailles disponibles (ici, large, capacité 5 litres).

> **Oyas Environnement, 22,99 €.**



Enrouleur à fixer

Ce dévidoir automatique pour terrasse est parfait pour les jardins de taille moyenne.

Il se fixe au sol, qu'il soit en bois ou en béton. Tous les coins seront accessibles sans effort grâce à son pivotement à 360° et aux

20 m du tuyau. Sa protection antigel et anti-UV lui permet de rester dehors toute l'année.

> **Gardena, 188,49 €.**



Dévidoir automatique mobile

Conçu pour dérouler et rembobiner le tuyau d'arrosage en un clin d'œil, il vous suit partout grâce à ses grandes roues crantées. Avec tuyau de 35 m, raccords et lance 3 jets.

> **Auto Reel Mobile, Hozelock, 229,99 €.**

C'est la bassine
qui a donné son
nom au geste,
mais un seau fera
aussi bien l'affaire.

o Bassiner

L'une de vos plantes a besoin d'être arrosée à cœur ? Une autre ne supporte pas d'eau sur son feuillage ? Une troisième ne boit que par ses racines aériennes ? Pour toutes, le bassinage est la solution.

■ **Définition :** bassiner, c'est tremper le pot, dans une bassine d'eau à température ambiante. C'est aussi pulvériser de l'eau sur les feuilles. La méthode varie selon les plantes.

■ **À quoi ça sert ?**

- Le bassinage « trempage » réhydrate la motte à cœur. Il est plus efficace qu'un simple arrosage. On ne mouille ni le centre de la plante, ni le feuillage.
- Le bassinage « brumisation » permet d'augmenter l'hygrométrie autour des feuilles.

■ **Lieu :** à la maison, pour les plantes d'intérieur qui ont besoin d'un arrosage en profondeur ou pour celles dont il ne faut pas mouiller le feuillage (saintpaulia, cyclamen...). Dans la serre en été (brumisation), pour les plantes tropicales, les fougères,

les kokedamas ou les épiphytes. Au jardin, avant de mettre en terre des plants en godets.

■ **Bon moment :** toute l'année selon les besoins.

■ **Matériel :** un seau ou une bassine, ou un pulvérisateur.

■ **Comment procéder :**

- Bassinage par trempage : on met de l'eau dans une bassine (le niveau ne doit pas dépasser la hauteur du pot) et on y plonge le pot. L'eau monte par capillarité dans la motte jusqu'à la surface, chassant l'air. On attend que plus aucune bulle d'air ne remonte à la surface, et on laisse bien égoutter.
- Bassinage par brumisation : on pulvérise de l'eau sur les feuilles des plantes et/ou sur les racines aériennes (orchidées, fougères, broméliacées, épiphytes...).

Bon à savoir

Pour les orchidées, il est pratique d'avoir toujours à portée de main un brumisateur rempli d'eau minérale non calcaire (type Cristalline, Mont Roucous ou Source des Pins...), car il est bon de pulvériser les racines aériennes tous les jours.



▲ Bain collectif dans la baignoire pour les plantes d'intérieur en pot !



Mémo

Coût : un pulvérisateur à pression revient à 30 € environ.

Temps : 15 à 30 min, selon le nombre de plantes à hydrater.

Niveau de difficulté : facile.

On évite de :

- Bassiner par brumisation les plantes à feuillage duveteux et les plantes grasses.
- Garder les plantes dans un air confiné. Quand vous augmentez l'hygrométrie, l'aération doit être suffisante si vous ne voulez pas voir se développer oïdium et botrytis, deux maladies.

Résultats : dans l'heure qui suit, pour les plantes qui montrent des signes de soif.

ON DIT AUSSI

Brumiser. Cette technique consiste également à pulvériser de l'eau en fines gouttes sur le feuillage des plantes.

Doucher : pour plus de praticité, on place quelques pots dans la baignoire ou la douche et on les arrose au pommeau. Efficace aussi pour débarrasser les feuilles de la poussière.

◀ La brumisation convient bien au kokedama – un art japonais où l'on fait pousser une plante sur un mélange terreux couvert de mousse. On humidifie ainsi parfaitement les deux parties.



En supprimant de façon régulière les plantes indésirables, les cultures (ici, des salades) bénéficient pleinement de tous les nutriments présents dans la terre.

Biner

Voici un geste habituel et familier pour tous les jardiniers qui aiment garder un sol bien « propre » et exempt de végétation lorsqu'ils entretiennent leur potager ou leurs plates-bandes.

■ **Définition** : biner, c'est briser la couche superficielle du sol.

■ **À quoi ça sert ?**

- Cette opération est capitale pour casser la croûte qui se forme sur certains sols (sols limoneux, « battants ») sous l'action de la pluie ou des arrosages.
- Cela permet de « nettoyer » la surface du sol, de se débarrasser des plantes indésirables.
- Les remontées d'eau (par capillarité), fréquentes quand la surface du sol est croûtée, sont considérablement réduites, et l'eau s'évapore moins.

■ **Lieu** : on bine surtout au potager, mais aussi dans les massifs, lorsqu'on souhaite désherber et entretenir la terre entre les plantes.

■ **Bon moment** : ce travail est plus efficace par beau temps, quand la terre est ressuyée (c'est-à-dire qu'elle n'est pas gorgée d'eau) ou sèche.

■ **Outil** : une binette est l'accessoire idéal pour ce type de travail (voir page 18).

■ **Comment procéder** : on frappe le sol avec la binette en faisant pénétrer la lame de 1 à 2 cm afin de remuer la surface et d'extirper les racines des adventices.

ON DIT AUSSI

Sarcler lorsque la tâche consiste à couper les adventices juste sous la surface du sol, généralement avec un sarcloir, une lame au bout d'un manche, qui permet de trancher les racines. Par extension, c'est aussi simplement le geste d'arracher des mauvaises herbes.



© GAP Photos/Elke Borkowski

▲ Sans binage, l'eau pénètre mal dans le sol et s'évapore beaucoup plus vite.



© GAP Photos/Jonathan Buckley (X2)

Mémo

Coût : quelques dizaines d'euros au maximum pour l'achat d'un outil.

Temps : variable selon la densité de végétation à éliminer ou la surface à biner. Mais ce n'est pas du temps perdu !

Niveau de difficulté : très facile, mais il faut un moment pour trouver la bonne position et la bonne longueur de manche pour un travail efficace sans se casser le dos.

On évite de : laisser les herbes sur place quand le temps est humide, car beaucoup s'enracineraient à nouveau. Mais cela ne pose aucun problème par temps sec.

Résultats : la surface meuble « respire » et l'eau s'évapore moins que sur un sol croûté. En revanche, elle se dessèche plus vite, ce qui peut nuire aux plantes voisines mal enracinées. Enfin, cela fait le « lit » parfait pour de nouvelles germinations indésirables.

Un binage vaut deux arrosages ?

Ce vieux dicton encore employé par certains jardiniers fait appel au bon sens : cela signifie que biner la terre améliore l'absorption de l'eau par les racines et favorise la rétention d'eau en profondeur. Une terre meuble retient mieux l'humidité, cela permet d'arroser moins souvent. À combiner avec un bon paillage afin de renforcer encore l'efficacité.



Les amoureux des massifs fleuris, qui ne souffrent pas que des plantes non désirées voisinent leurs cultures, pratiquent assidûment le binage.



L'essentiel pour travailler le sol

Avec cette sélection d'outils, vous disposerez de tous les basiques pour chouchouter la terre de votre jardin. Et pourquoi ne pas proposer aux plus jeunes de vous aider ?

Travail du sol

Pelle terrassier

Pour déplacer les tas de graviers, de terre ou les gravats lors d'un aménagement. Une pelle en acier, avec un manche en bois (120 cm).

> Geolia, chez Leroy Merlin. 12,90 €.



Binette 2 en 1

Cet outil parfait pour le potager possède un côté pour sarcler les mauvaises herbes, et un côté cranté pour ramasser les herbes coupées et niveler. Ses faces latérales permettent aussi de casser la croûte des sols, même les plus durs. Manche extralong (150 cm) pour un confort maximal.

> NaturOvert, Leborgne, 35 €.

Binette en acier

Un indispensable pour effectuer de nombreux travaux du sol (biner, aérer, mais aussi désherber le potager). Largeur de la tête 14 cm, longueur du manche 130 cm. Fabrication française.

> Revex, chez Leroy Merlin, 18,90 €.

revex

Râteau 14 dents

Utile pour rassembler les débris (feuilles, cailloux, branchages) avant une plantation ou pour émietter les mottes de terre et niveler le sol avant un semis...

Tête en acier (l. 34,5 cm) et manche en bois (L. 150 cm).

> Geolia, chez Leroy Merlin. 13,90 €.



Bêche à bord pointu

Sa tête affûtée sur le devant et les côtés permet de creuser facilement la terre, même lorsque celle-ci est dure et compacte, mais aussi de couper les racines. Elle est dotée d'un repose-pied antidérapant.

> Ergonomic, Fiskars, 42,99 €.



© DR (X9)

Le coin des enfants

L'enseigne Botanic lance une collection de dix accessoires en métal et bois spécialement conçus pour les jardiniers en herbe. Bien équipés et sous votre surveillance, ils pourront ainsi participer aux activités de jardinage en famille. Voici un échantillon de la gamme.



> Serfouette petit modèle (fabriquée en France), L. 21 x l. 13 x H. 4,5 cm, 7,99 €.



> Râteau à main petit modèle (fabriqué en France), L. 7 x l. 6,5 x H. 22 cm, 7,99 €.

> Bêche (fabriquée en France), L. 12,5 x l. 3 x H. 93 cm, 11,99 €.



> Pelle ronde (fabriquée en France), L. 14 x l. 8 x H. 90 cm, 11,99 €.

> Voir carnet d'adresses page 98.



© Jean-Michel Grout

Blanchir

C'est un terme familier en cuisine, mais il est aussi utilisé au potager. Ce geste sert à améliorer les qualités de certains légumes.

■ **Définition :** blanchir, c'est priver de lumière des légumes pour qu'ils « s'étiolent », se décolorent jusqu'à blanchir.

■ **À quoi ça sert ?**

Cela rend les légumes moins amers et plus tendres. À noter, notamment, qu'on mange ainsi plus volontiers les salades d'hiver, même quand elles ont commencé à monter.

■ **Lieu :** au potager, pour les salades comme les frisées et les endives surtout, ainsi que pour les chicorées. Le blanchissement s'opère aussi sur les cardons, et même la rhubarbe.

■ **Bon moment :** entre novembre et mars. On n'effectue jamais cette opération en été ou quand il fait chaud.

■ **Matériel :** il diffère selon la technique. On utilise une cloche à blanchir, du commerce ou bricolée (vieux pot opaque, seau retourné...), qui doit laisser

passer l'air pour éviter la pourriture, mais pas la lumière. Ou un manchon maison réalisé avec un matériau opaque (du papier kraft, du carton, une natte...) et de la ficelle ou du raphia.

■ **Comment procéder :**

- Avec une cloche : on pose simplement la cloche à blanchir sur le légume, et on attend une dizaine de jours (le temps est variable selon la température extérieure).
- Avec un manchon, pour les cardons ou le céleri branche : on retire les feuilles abîmées, on rassemble les feuilles et on les lie ensemble sans trop serrer, puis on entoure le tout du manchon qu'on attache. On peut également butter à la base des plantes. On attend ensuite de 2 à 5 semaines avant récolte.
- Sans matériel : pour faire blanchir les asperges, les poireaux ou encore le fenouil, il convient de les butter haut (lire page 26).

Mémo

■ **Coût :** nul pour les manchons maison. Nul si vous utilisez de vieux pots ; le résultat sera meilleur avec une cloche adaptée (quelques euros).

■ **Temps :** quelques minutes.

■ **Niveau de difficulté :** facile. Le blanchissement est devenu accessoire, car il existe maintenant des variétés qui blanchissent sans qu'on ait besoin de les couvrir.

■ **On évite de :** laisser la cloche trop longtemps, car trop blanchir fait pourrir les parties comestibles. On surveille bien l'avancement de la décoloration.

■ **Résultats :** de 8 à 15 jours (cloche), de 2 à 5 semaines (manchon).

ON DIT AUSSI

Forcer, parfois, pour désigner l'action de blanchir les légumes, mais ce terme est ambigu, car il a une autre fonction : forcer une culture, c'est la réchauffer et faire en sorte qu'elle pousse plus vite (lire page 46).



Version numérique offerte

Pour vous
22,90 €
seulement
au lieu de 37,50€⁽¹⁾

-39%
de réduction

Abonnez-vous à **détente Jardin**

1 an
6 numéros + 1 hors-série
+ en cadeau

La paire de gants de jardinage



Les indispensables gants
pour l'entretien
du jardin !

3 ☐ **OUI, JE M'ABONNE**

1 an à Détente Jardin (6 numéros + 1 hors-série)
+ la paire de gants de jardinage
au prix de **22,90€** au lieu de 37,50€

Mes coordonnées

JCHS20

*Mentions obligatoires :

☐ Mme ☐ M. Nom* : _____

Prénom* : _____ Date de naissance* : _____

Adresse* : _____

Ville* : _____ Code postal* : _____

Email : _____ Tel : _____

☐ J'accepte de recevoir par email les offres partenaires d'Uni-médias.

☐ Je joins mon règlement par
chèque bancaire ou postal
à l'ordre d'Uni-médias.

Date et signature
obligatoires

3 ☐ **OUI, J'OFFRE**

1 an à Détente Jardin (6 numéros + 1 hors-série)
+ la paire de gants de jardinage
au prix de **22,90€** au lieu de 37,50€

Les coordonnées du bénéficiaire

JPDJHS20

*Mentions obligatoires :

☐ Mme ☐ M. Nom* : _____

Prénom* : _____ Date de naissance* : _____

Adresse* : _____

Ville* : _____ Code postal* : _____

Email : _____ Tel : _____



Retrouvez cette offre sur :

store.uni-medias.com/jardinage20.html

ou en scannant ce QR code

Offre valable en France métropolitaine jusqu'au 31/12/2024 dans la limite des stocks disponibles. En cadeau, la paire de gants d'une valeur de 7,90€ vous sera livrée dans un délai de 4 semaines⁽¹⁾. Les informations marquées d'un astérisque sont obligatoires pour la finalité poursuivie. A défaut, Uni-médias ne sera pas en mesure de répondre à votre demande. En joignant votre chèque à l'ordre d'Uni-Médias, vous confirmez avoir accepté nos Conditions Générales de Vente. Vous disposez d'un délai de quatorze (14) jours pour exercer votre droit de rétractation (pour plus d'information, veuillez consulter nos CGV sur <https://store.uni-medias.com/mentions-legales.html>). Les informations collectées par Uni-médias auprès de vous font l'objet d'un traitement aux fins de vous fournir les services que vous avez requis, vous adresser des informations sur les activités et les services d'Uni-médias et de vous proposer des offres adaptées à vos intérêts. Pour en savoir plus sur le traitement de vos données personnelles et sur vos droits, consultez notre Politique de protection des données personnelles <https://store.uni-medias.com/mentions-legales.html>. Service client : ☎ 09 69 33 34 40

Retrouvez nos offres sur **store.uni-medias.com/jardinage20.html**

ou retournez votre bulletin d'abonnement avec votre règlement sous enveloppe non affranchie à :

Uni-médias - Détente jardin - Libre réponse 10373 - 41109 Vendôme Cedex



Bouturer

Quel jardinier résisterait à l'envie d'avoir en plus grand nombre ses plantes favorites en dépensant presque rien ? C'est ce qu'offre le bouturage, l'une des méthodes les plus ludiques pour multiplier.

■ **Définition :** bouturer, c'est faire s'enraciner un fragment végétal afin de reconstituer une plante entière.

■ **À quoi ça sert ?**

- On obtient des plantes en quantité presque illimitée pour enrichir les massifs et faire plaisir à nos amis jardiniers.
- On réalise ainsi des économies substantielles.

■ **Lieu :** au jardin, pour tous les végétaux d'ornement, en particulier les arbustes. Pour les plantes d'intérieur aussi.

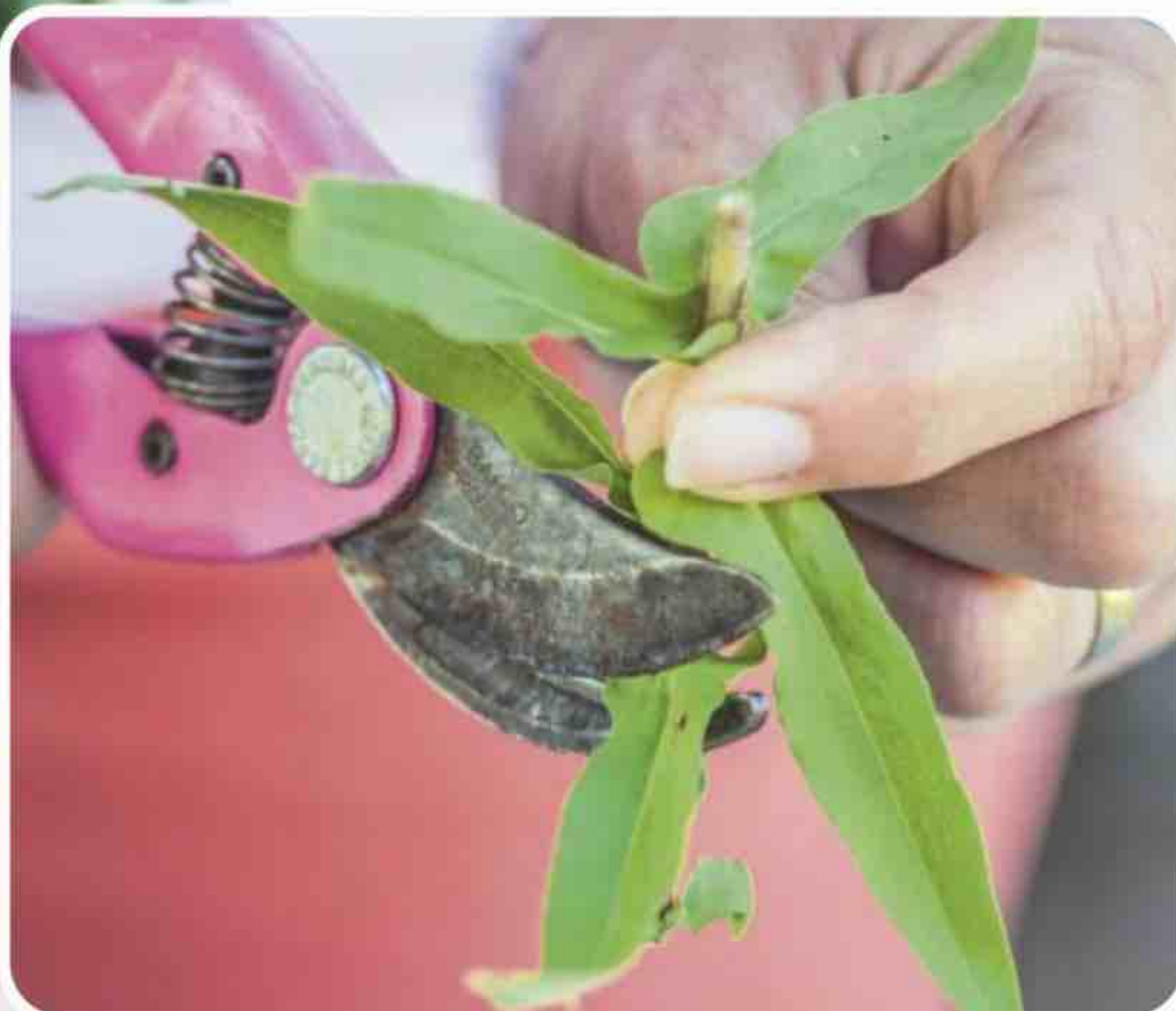
■ **Bon moment :** on peut bouturer toute l'année, mais chaque technique et chaque plante a sa période préférée. L'été offre toutefois les meilleures chances pour la plupart des végétaux qui se bouturent.

■ **Matériel :** à la base, il faut juste un outil de coupe, un pot et du terreau. Un sécateur léger et propre, des pots et plaques de bouturage, un matériau allégeant le terreau (sable, vermiculite, perlite...) et un facilitateur d'enracinement peuvent simplifier le travail. Et pour réussir en dehors de l'été, une miniserre chauffante est idéale.

■ **Comment procéder :** plusieurs techniques existent. On emploie celle la mieux appropriée à la plante (lire page 24). Dans tous les cas, pour permettre aux boutures de bien repartir, il faut réunir les caractéristiques adéquates : de l'humidité constante mais pas trop, de la chaleur, une lumière tamisée et des conditions très stables.

LES HORMONES, C'EST FINI !

Ce qu'on appelait « poudre d'enracinement » ou « hormones de bouturage » est interdit à la vente aux particuliers depuis plusieurs années, comme nombre de produits phytosanitaires. À la place, vous trouverez des produits facilitateurs d'enracinement, mais de composition très différente. Ils ne sont pas véritablement indispensables mais accélèrent l'apparition de racines.



⤴ Le bouturage nécessite presque toujours de recouper le feuillage des boutures pour réduire l'évaporation de l'eau, qui s'opère par les feuilles.



© Jean-Michel Groult (X3)

⤴ La reprise des boutures demande souvent plusieurs semaines, et parfois jusqu'à plusieurs mois.

Mémo

Coût : nul si on emploie du matériel de récupération (pots, compost et sable...). Sinon, l'équipement coûte quelques dizaines d'euros, ce qui ne représente que quelques centimes par bouture qui aura repris.

Temps : quelques minutes pour préparer la bouture et la mettre à enraciner.

Niveau de difficulté : facile pour beaucoup de plantes, mais le bouturage de quelques-unes est réservé aux experts.

On évite de : tailler des boutures trop longues ou trop petites, de trop arroser... C'est l'expérience qui apprend à trouver « sa » technique de bouturage.

Résultats : plusieurs semaines pour l'enracinement. C'est une école de patience !

25 °C

C'est la température optimale de reprise de la plupart des boutures. En dessous, la reprise est plus lente, avec plus de risques de pourriture, de dessèchement...

L'essentiel pour bouturer



Stimulateur racinaire pour boutures et plantes repiquées. > **Bouturage** Osiryl, Solabiol, chez Truffaut, 13,99 € les 40 ml.

Terreau pour semis. Une texture fine et légère pour permettre à vos semis de lever facilement et à vos boutures de bien reprendre.



> **Terreau semis & bouturage,** InVivo, Jardiland, 10,49 € le sac de 40 l.

> Voir carnet d'adresses page 98.

>>>

Les techniques de bouturage

La méthode de base

Elle fonctionne pour presque toutes les plantes et toutes les saisons. Ici, on bouture un rosier en été.

1. On sélectionne une tige récente, de moins d'une année. L'idéal est une tige semi-aoûtée : encore tendre mais pas souple. Seule la partie centrale va servir.



2. On coupe des boutures comportant au moins deux feuilles et longues de 15 cm au maximum. La base de chaque bouture doit arriver à 5 mm sous la feuille du bas.



3. On prépare la bouture en ne gardant qu'une ou deux feuilles en haut. On les coupe de moitié pour en réduire leur surface. Les feuilles le supportent parfaitement.



4. On enterre chaque bouture dans un mélange léger jusqu'à la base des feuilles conservées. Les deux tiers environ de la bouture se retrouvent sous terre.



5. On arrose doucement pour faire coller le substrat aux boutures et bien mouiller, ou on fait tremper pendant 2 h (lire Bassiner page 14). On emploie plutôt de l'eau de pluie.



6. On couvre les boutures ou on les place en miniserre. On arrose régulièrement (on ne met pas de soucoupe en dessous) et on garde à l'abri du soleil direct.



Les variantes



^ Dans l'eau

C'est la plus facile. On met la bouture dans un verre et on attend.

Il faut remettre en terre lorsque les racines atteignent 5 cm de long, et savoir qu'il y a alors de la perte.

Plantes : laurier-rose, chlorophytum, philodendron...



^ À talon

Cette variante consiste simplement à garder une portion du rameau « parent ». Cela facilite souvent l'enracinement.

Plantes : arbustes difficiles tels que l'oranger du Mexique, le buis, le chalef (*Elaeagnus*)...



< En place

Pas de pot ici, puisque les boutures sont enterrées en pleine terre. Utile pour constituer une haie basse, mais il faut « surbooker » un peu.

Plantes : troène, forsythia, saule...



< De racines

Des tronçons sont posés à plat dans un pot large et souvent dans un mélange enrichi en sable. Lent mais adapté à certains végétaux difficiles.

Plantes : pavot vivace, panicaut (*Eryngium*)...



< À bois sec

En hiver, des tronçons sans feuilles (pas si secs, donc) sont mis dans du sable pur. Les boutures s'y réveillent au printemps et on les met alors en pot.

Plantes : groseillier, rosier très épineux, seringat...



< De feuilles

Les feuilles sont détachées et à peine enterrées dans un mélange très drainant.

Plantes : bégonias d'intérieur et plantes grasses.

Bouturage très facile...

Fuchsia
Romarin
Sauge
Saule
Sédum

... et très difficile

Bougainvillier
Camélia
Céanothe
Clématite
Mimosa

Le mélange maison, toujours meilleur

Prenez l'habitude de fabriquer votre propre substrat pour boutures, en fonction des marques de terreau que vous employez et du matériel que vous avez sous la main. Le bon mélange doit laisser passer l'eau très vite (un peu moins si les pots sont très petits ou en plaque à alvéoles), mais être un peu nutritif quand même. Ce n'est plus du jardinage à ce stade, mais de la cuisine.



Le buttage des pommes de terre les protège de la lumière, qui les fait verdifier et les rend impropres à la consommation.

Butter

Cette technique de façonnage de la terre est un peu tombée en désuétude, remplacée par le paillage, mais elle garde tout son intérêt pour certaines cultures, et en terre légère.

■ **Définition :** butter, c'est ramener la terre au pied des tiges d'une culture, de façon à faire une petite butte.

■ **À quoi ça sert ?**

- Le buttage encourage la formation d'organes du sol supplémentaires (racines ou tubercules).
- Il les protège des intempéries et de la lumière (qui fait verdifier les pommes de terre et les rend impropres à la consommation).
- Le rendement est amélioré : la récolte peut être doublée pour les pommes de terre, augmentée de 10 à 20 % pour les poireaux, qui auront ainsi une partie blanche plus longue (lire aussi Blanchir page 20).
- C'est la seule façon de récolter des asperges blanches, et non vertes, mais il faut butter avant le printemps (exception !).
- Cela peut aussi servir à maintenir droit le port des cultures qui ont tendance à s'étaler (haricots, pois, fèves).
- Le drainage est amélioré, les mauvaises herbes sont limitées.

• On économise de l'eau d'arrosage : le sol en butte offre un plus grand volume de terre aux racines, qui s'hydratent mieux.

■ **Lieu :** au potager exclusivement, et pour certaines cultures seulement (pomme de terre, haricot, pois, fève, poireaux, asperge, céleri branche...).

■ **Bon moment :** lorsque les rangs ont commencé à pousser, en général six à huit semaines après la mise en place, entre la mi-mai et la fin juin ; idéalement par temps sec et lorsque la terre est ressuyée (séchée). Lorsqu'il s'agit de butter pour retenir les plants, il faut intervenir avant qu'ils ne s'étalent, donc sans attendre qu'ils soient trop hauts.

■ **Outils :** une binette, un râteau, une grande griffe...

■ **Comment procéder :** on se place d'un côté du rang et on tire la terre vers soi avec l'outil de biais pour la ramener à la base de la plante, sur 10 à 15 cm de haut. On renouvelle le geste en se plaçant de l'autre côté du rang.



▲ Buttage des haricots verts.



Mémo

Coût : nul si on possède déjà l'outil. Sinon, quelques dizaines d'euros.

Temps : environ 15 min pour un rang de 3 m. La texture de la terre fait beaucoup varier le temps nécessaire.

Niveau de difficulté : de moyen à difficile si la terre est dure ou en grosses mottes.

On évite de : butter trop jeune, car on enterre alors la culture !

Résultats : ils sont visibles en deux semaines (la plante est plus vigoureuse), puis au moment de la récolte.

2 fois

C'est le nombre maximal de fois que l'on butte une culture. Au-delà, il n'y a plus d'intérêt, et cela représente trop de terre à bouger, car il faudra l'étaler ensuite !

ON DIT AUSSI

Recouvrir le pied. C'est un synonyme, mais il est imprécis, car on peut également couvrir le pied avec du paillis.

Billonner : il s'agit de façonner la terre en buttes larges de 10 à 20 cm et hautes de 10 cm sur toute la longueur d'un rang, pour cultiver des plantes sensibles à l'humidité en terre collante, l'ail, par exemple.

◀ Le buttage des poireaux permet d'obtenir un fût blanc beaucoup plus long. C'est la partie tendre du légume.



On prend des précautions pour manipuler la chaux, irritante : dans l'idéal, gants épais, lunettes, manches longues et masque.

© Jean-Michel Groult

Chauler

Cette action change la nature chimique du sol, en vue de l'améliorer. Elle n'est utile que dans des cas très précis, à connaître.

■ **Définition :** chauler, c'est apporter à la terre une matière calcaire, contenant donc du calcium.

■ **À quoi ça sert ?**

- On augmente ainsi le pH de la terre, ce qui la rend moins acide. Cela a des conséquences importantes sur le sol et les plantes : le chaulage permet d'obtenir des pommes moins acides par exemple, et améliore nettement la croissance des légumes en sol très acide ou sablonneux.
- Cerise sur le gâteau, la chaux est une matière qui stocke du carbone dans le sol. Plutôt bon pour la planète.

■ **Lieu :** essentiellement au jardin et au verger, uniquement en terre trop acide (sablonneuse) ou en accompagnement d'un apport de fumier. Le chaulage rend accessible certains éléments nutritifs.

■ **Bon moment :** plutôt en fin d'hiver, vers le début du mois de mars.

■ **Produit :** idéalement de la chaux éteinte, moins nocive pour la vie du sol et moins corrosive que la chaux vive, mais aussi de la dolomie, qui contient aussi beaucoup de calcium.

■ **Comment procéder :** on épand la chaux sur le sol, puis on fait pénétrer éventuellement avec un coup de griffe.

ON DIT AUSSI

Chauler un arbre fruitier lorsqu'on applique un badigeon (blanc arboricole fabriqué à base de chaux vive éteinte ou lait de chaux) sur son tronc pour le protéger des insectes ravageurs. Mais on peut aussi l'enduire d'argile ou même d'un mélange de boue et de bouse de vache (c'est l'« onguent de Saint-Fiacre »)! **Amender** (lire page 8) est un terme plus général, puisque dans ce cas on change les caractéristiques d'un sol avec différentes matières ou produits.

Mémo

■ **Coût :** la chaux est plutôt bon marché. Le prix du traitement varie en fonction du volume de produit acheté.

■ **Temps :** à peine 30 s/m². Le tout prend moins d'un quart d'heure.

■ **Niveau de difficulté :** facile à appliquer, mais demande une certaine expérience pour reconnaître les situations où le chaulage s'avère nécessaire.

■ **On évite de :**

- Employer du lithothamne, un amendement calcaire non durable.
- Trop chauler (on respecte la dose inscrite sur l'emballage) ou de chauler le pied des plantes dites calcifuges, qui détestent le calcaire, comme les camélias. Elles en souffriraient immédiatement.

■ **Résultats :** les effets sur le sol sont perceptibles au bout de quelques semaines.

Vous lisez détente **Jardin** ? Donnez-nous votre avis !



Rejoignez notre communauté de lecteurs passionnés de jardinage ! Répondez à nos enquêtes en ligne et **tentez de gagner des cadeaux.**

Flashez ce QR code



<https://eqrco.de/a/pzcvXi>





Composter

Obtenir facilement un produit 100 % naturel, gratuit et qui va nous servir au jardin, c'est tentant. D'autant que le compost préparé par nos soins possède de multiples usages. Alors n'attendons plus !

■ **Définition :** composter (ou faire son compost), c'est valoriser les biodéchets* pour les transformer en compost.

■ **À quoi ça sert ?**

- On recycle utilement ses déchets alimentaires et ceux du jardin (tonte, taille...).
- Le compost obtenu, mélangé à du terreau, s'utilise pour améliorer et enrichir la terre du jardin ou des pots.
- Il permet de pailler le pied des arbres et arbustes.
- Il donne un coup de fouet à la pelouse.

■ **Lieu :** on installe le composteur pas trop loin de la maison afin de faciliter les allées et venues avec les déchets organiques. On choisit un sol nu et bien plat, dans un coin aéré, idéalement ombragé pour éviter la surchauffe en été.

■ **Bon moment :** peu importe la saison. Attention à ce qu'il ne s'assèche pas totalement en été (on humidifie si besoin).

■ **Matériel :** un bac du commerce ou fabriqué avec du bois de récupération, par exemple (voir page 32).

■ **Comment procéder :** dans le bac dédié, on dépose 2/3 de déchets humides (épluchures et restes de fruits et légumes, sachets de thé, marc de café, résidus de tonte, pousses vertes...) pour 1/3 de déchets secs (carton en petits morceaux, papier kraft, boîtes et coquilles d'œufs, petites branches...). La décomposition s'effectue grâce à l'action de micro-organismes (champignons, bactéries), des lombrics qui remontent du sol et d'autres petites bêtes (cloportes, insectes, larves...). On aère une fois par semaine en retournant le tas, et on laisse mûrir.

* Depuis le 1^{er} janvier 2024, le tri des biodéchets à la source est obligatoire pour tous (Loi Agec du 10 février 2020).

IL EXISTE AUSSI

Le lombricompost. Cette variante du compost « classique » est obtenue grâce à l'action de vers du fumier (*Eisenia fetida*), qui ingèrent et digèrent les matières organiques (déchets alimentaires et carton brun humidifié) pour les transformer en matière grumeleuse à l'aspect de terreau. Ces lombrics sont placés dans un lombricomposteur, composé de bacs superposés entre lesquels les vers se déplacent. À installer en intérieur ou sur un balcon.



Les déchets alimentaires (ci-contre) et ceux du jardin (à gauche) enrichissent le compost.



Pour une décomposition optimale, on aère une fois par semaine.



Le compost mûr est prêt à être étalé après six à neuf mois.

Le bioseau est l'accessoire idéal pour transporter les déchets de la maison au composteur.

Mémo

Coût : nul une fois le composteur acheté ou fabriqué, puisqu'on ne se sert ensuite que de déchets qu'on recycle.

Temps : quelques minutes par semaine pour l'apport des déchets, l'inspection et l'aération du compost en cours.

Niveau de difficulté : assez simple. Il suffit de varier les apports, de réduire les déchets en petits morceaux et de retourner le compost de temps en temps pour bien l'aérer.

On évite de : jeter des déchets plastiques, même ceux dits « biodégradables » ou compostables, car leur dégradation complète n'est pas garantie et peut représenter un danger pour la santé humaine et l'environnement.

Résultats : il faut compter de 6 à 9 mois pour qu'un tas de compost arrive à maturation.

1/3

C'est la part des biodéchets non triés dans nos poubelles. Les déchets alimentaires représentent à eux seuls 83 kg par an et par habitant !



L'essentiel pour composter

Faire son compost, ce n'est pas bien compliqué. Cela réclame juste un peu de patience et de rigueur, une dose de bon sens et un équipement bien choisi. Voici pour vous lancer !

Entretien général



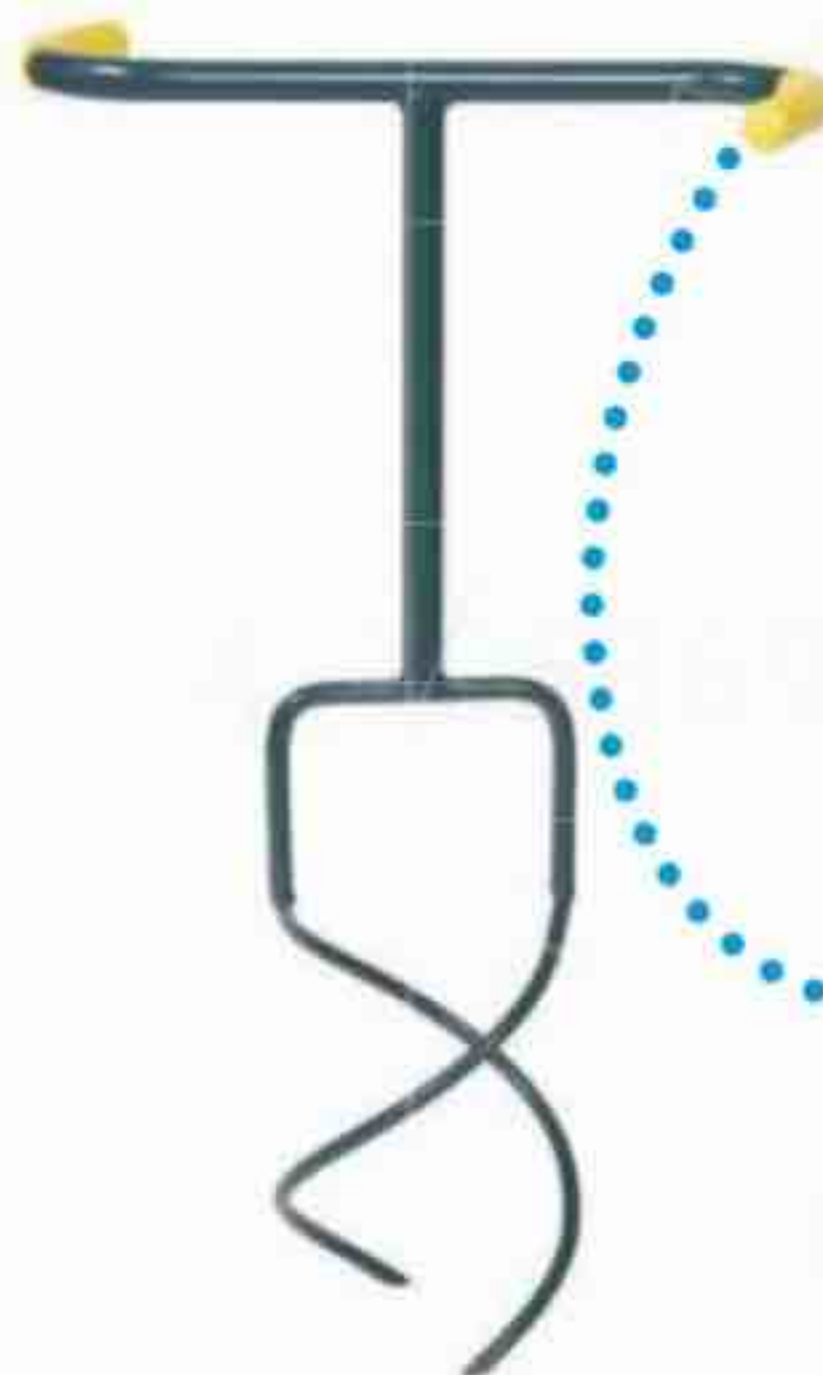
Pyramidal

Idéal pour réutiliser ses déchets de cuisine et ceux du jardin et en faire du compost de qualité pour son potager, ce composteur à la forme originale offre une capacité de 125 litres. L. 50 x l. 50 x H. 75 cm.
> Composteur en bois, Botanic, 115 €.

Compost aéré

Pour un mélange optimal et sans effort de votre compost, à l'horizontale comme à la verticale, optez pour cet outil en acier, au guidon en S. La décomposition de vos déchets n'en sera que plus rapide, et les odeurs seront diminuées. H. 72 x l. 16 cm, 1,55 kg.

> Aérocompost NaturOvert, Leborgne, 38,50 €

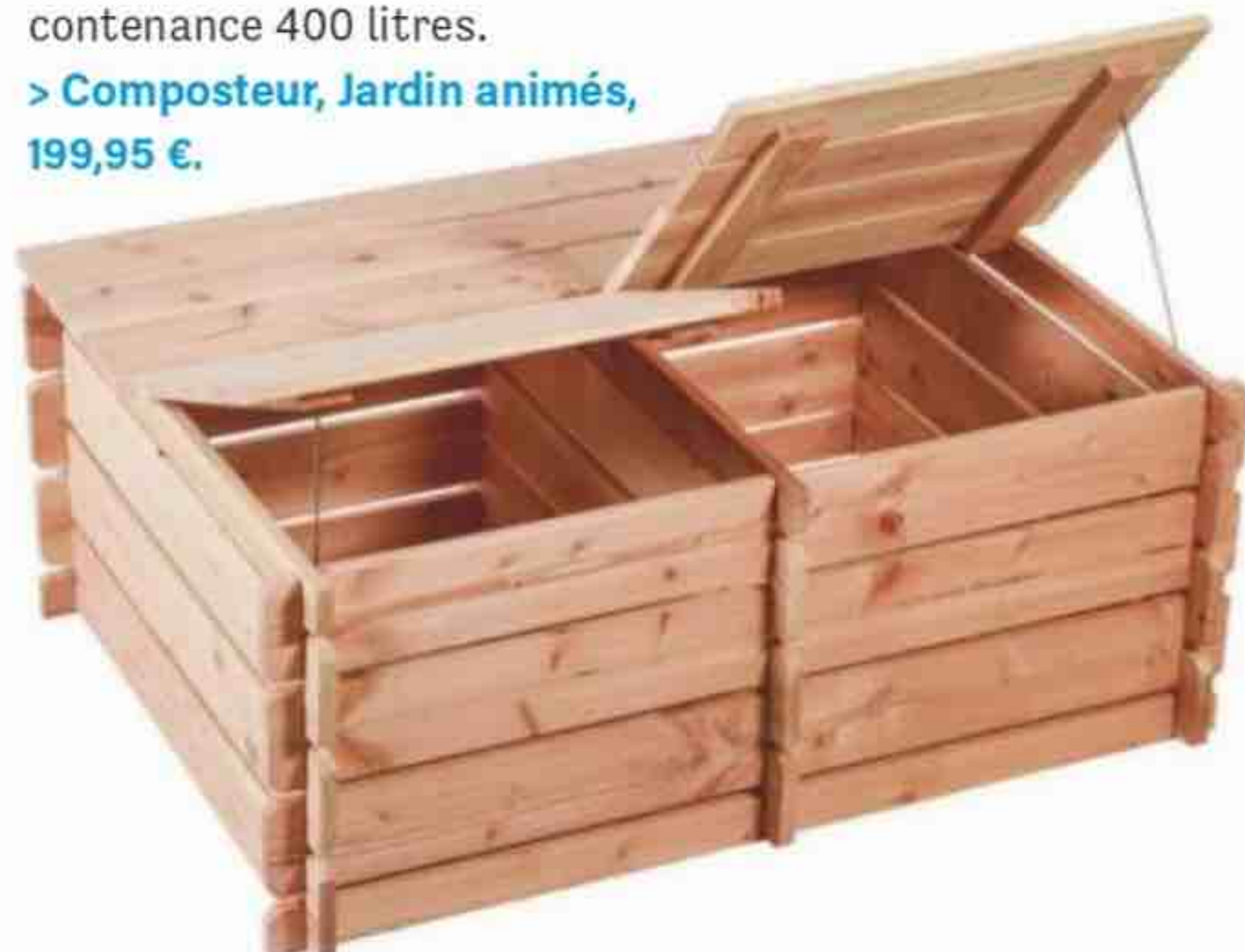


© CDR (X10)

Double compartiment

Pratique, ce modèle à deux compartiments ! Pendant que vous préparez du compost d'un côté, vous pouvez utiliser celui déjà mûr. Et grâce à l'ouverture par le haut, l'ajout des déchets est facile. En bois Douglas PEFC non traité, il est résistant à l'humidité, aux insectes et aux champignons. En prime, un guide de compostage est fourni. L. 120 x l. 90 x H. 45 cm, contenance 400 litres.

> Composteur, Jardin animés, 199,95 €.



Avec l'aide des lombrics

Ce lombricomposteur est parfait pour les petits espaces. En plastique 100 % recyclé, il affiche une contenance d'environ 30 litres. Il dispose de deux plateaux, d'un toit étanche avec une bonne ventilation grâce à son design breveté, d'un tapis d'humidité pour accélérer le travail des vers, d'une base et d'un réceptacle pour récolter l'engrais liquide, ou thé de compost. Livré avec deux sachets de terre fibreuse. L. 40 x l. 40 x H. 60 cm.

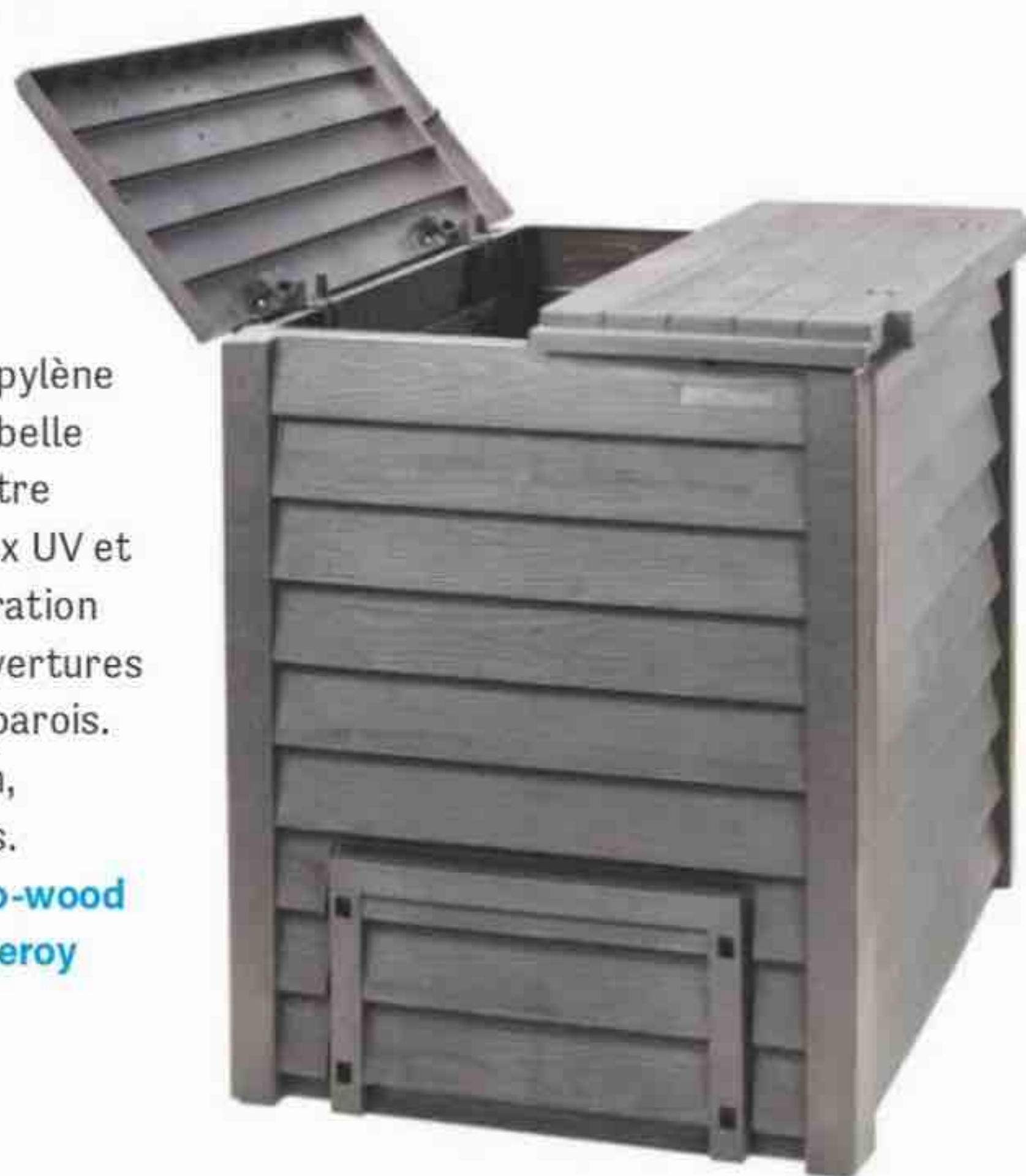
> Lombricomposteur Lombribox, Jardins animés, 75,50 € (vendu sans les vers).



Discret

Ce composteur pour l'extérieur en polypropylène 100 % recyclable à la belle imitation bois se montre très résistant face aux UV et aux intempéries. L'aération s'effectue par des ouvertures dissimulées dans les parois. L. 72 x l. 72 x H. 90 cm, contenance 400 litres.

> **Composteur thermo-wood gris, Garantia, chez Leroy Merlin, 89,90 €.**



Mini-jardin en terre cuite

Grâce à ce composteur d'extérieur en terre cuite, cultivez facilement vos légumes et herbes aromatiques en transformant vos épluchures en compost et thé de compost qui serviront d'engrais à vos plantes installées dans les emplacements de culture. Un vrai cercle vertueux ! Ø 35 x H. 53 cm, contenance 4,5 litres.

> **Potager composteur terre cuite, Ceercle, 279 € (vendu sans les vers).**



Brasser Facile

Cet accessoire en forme de ressort, en acier à l'embout biseauté, permet de brasser sans effort votre compost. La décomposition de vos déchets alimentaires et de tonte sera ainsi plus rapide.

> **Brasseur à compost Brass'compost rotatif, Revex, chez Leroy Merlin, 44,90 €.**



L'élégance en plus

Poubelle en métal blanc avec poignées en bois et couvercle avec filtre anti-odeurs. Pour recycler ses épluchures avec style avant de les vider dans le composteur ou un point de collecte. Contenance 4 l.

> **Poubelle à compost M6, Truffaut, 15,99 €.**



Look industriel

En acier galvanisé et bois, ce silo à compost a un aspect industriel. Peu encombrant du fait de sa petite taille, il trouvera facilement sa place dans tous les jardins. L. 75 x l. 38 x H. 78 cm, contenance 200 litres.

> **Silo à compost, Guillouard, chez Truffaut, 125 €.**



> Voir carnet d'adresses page 98.



Le désherbage du potager est important au printemps pour empêcher les adventices de faire concurrence aux semis de légumes (ici, de betteraves).

Désherber

Vous aimez les allées impeccables autour de la maison, les potagers où les semis se développent sans concurrence ? Avec un peu d'huile de coude, vous ferez place nette.

■ **Définition :** désherber, c'est supprimer les « mauvaises herbes », ou adventices, qui poussent dans le jardin.

■ **À quoi ça sert ?**

- On élimine les adventices qui font concurrence aux plantes cultivées en se montrant envahissantes et en puisant les nutriments du sol, l'eau et la lumière dont elles ont besoin pour bien se développer. Un travail particulièrement utile au potager et dans les massifs, pour favoriser la croissance des jeunes plants et des plantations.
- Cela donne un aspect bien entretenu aux allées du jardin, aux terrasses et aux bords d'escaliers, dont les interstices sont autant de zones propices à la pousse des mauvaises herbes.
- Cela empêche aussi les plantes invasives de conquérir d'autres espaces dans le jardin.

■ **Lieu :** principalement au potager et dans les massifs du jardin d'ornement.

■ **Bon moment :** au printemps surtout, quand la végétation repart.

■ **Outils :** les mains, avant tout, car elles permettent de travailler avec précision ; une binette ou un sarcloir pour désherber des zones plus larges.

■ **Comment procéder :** on désherbe à la main ou à l'aide d'un outil qui facilite l'extraction des plantes (voir L'essentiel pour désherber, page de droite). On peut aussi tester le désherbage thermique (à gaz ou électrique), qui consiste à donner un « coup de chaud » aux adventices pour les tuer ; cette technique est peu efficace sur les plantes à racines pivotantes, comme les pissenlits.

ON DIT AUSSI

Sarcloir. Le désherbage est en effet simplifié par l'utilisation d'un sarcloir pour arracher les adventices. L'outil, doté d'une lame tranchante, sert à sectionner les plantes indésirables. Commode dans les endroits où l'on a peu de prise ou d'espace pour le faire à la main.



Mémo

Coût : nul si on procède manuellement ou qu'on possède déjà l'outil. Quelques dizaines d'euros si on s'équipe d'une binette ou d'un sarcloir.

Temps : de quelques minutes à quelques heures selon la surface à désherber. Pour certaines zones et selon les plantes, il faut repasser à plusieurs reprises pour plus d'efficacité.

Niveau de difficulté : facile, dès lors qu'on sait différencier les bonnes des mauvaises plantes. On se positionne bien pour éviter le mal de dos si on travaille au ras du sol.

On évite de : laisser les plantes arrachées sur place afin qu'elles ne se ressèment pas.

Résultats : immédiats, mais de courte durée si la pluie favorise de nouvelles pousses.

L'essentiel pour désherber

Pour les racines pivotantes. Avec sa lame en V, ce couteau est efficace pour extraire sans s'épuiser toutes les mauvaises herbes, y compris celles avec de longues racines pivotantes, comme les pissenlits et les chardons.

> **Couteau à pissenlit et chardon, Sneeboer, chez Jardins animés, 52,50 €.**



Spécial allées. Avec sa tête triangulaire en acier, dotée de lames biseautées, cet outil débarrasse allées et sols gravillonnés des indésirables sans déplacer les cailloux, et sans se baisser.

> **Désherbeur d'allées Ref. 550732, Revex, 42,90 €.**



▲ Pour éliminer les herbes dans les allées de graviers, on intervient après une bonne pluie qui aura ramolli la terre.

Ergonomie et légèreté.

Pourvu de 4 lames crantées et d'une pédale, ce désherbeur permet d'extraire les herbes les plus récalcitrantes. Il est muni d'une poignée d'éjection pour travailler sans se salir ni se fatiguer. > **Désherbeur 4 dents Xact, Fiskars, 54,99 €.**

> Voir carnet d'adresses page 98.



Diviser

L'une des opérations les plus simples à réaliser pour multiplier les plantes vivaces, et certainement la plus intimidante aussi. Oubliez vos cours de maths ! Au jardin, diviser, c'est multiplier.

■ **Définition :** diviser, c'est couper la souche d'une plante en deux ou plusieurs exemplaires.

■ **À quoi ça sert ?**

- L'objectif est de multiplier une plante simplement et efficacement.
- La division permet d'obtenir des plantes déjà fortes, qui s'épanouissent l'année même, car les plants sont en tout point semblables à la plante mère.
- On réalise des économies substantielles puisqu'on récupère de jeunes sujets sans avoir à les acheter.

■ **Lieu :** on utilise cette méthode surtout dans les plates-bandes, pour les vivaces, mais parfois aussi pour des arbustes (hortensias, corête, spirée...).

■ **Bon moment :** idéalement au début du printemps, quand la végétation repousse.

■ **Outils :** une bêche bien tranchante, une fourche-bêche, ou un bon couteau de cuisine à dents ou une petite scie permettent de trancher les souches parfois très dures de certaines vivaces.

■ **Comment procéder :** la méthode la plus simple est d'arracher entièrement la plante, à la main ou en se servant de l'un des outils cités ci-dessus, puis de secouer en partie la terre pour bien visualiser la souche. On la tranche ensuite en deux et, si nécessaire ou si possible, de nouveau en deux. On dispose ainsi de quatre plants, mais on peut encore diviser davantage une souche volumineuse. Chaque morceau ainsi obtenu est appelé éclat. On replante sans attendre les éclats en pleine terre ou en pot et on prend soin de bien les arroser jusqu'à reprise.



© GAP Photos/Jonathan Buckley (X2)

➤ Pour couper les grosses souches, on y plante une bêche et une fourche-bêche (ou deux bêches) et on rapproche les manches pour faire levier.



© GAP Photos/Mark Bolton

➤ Un couteau de cuisine, un Opinel ou une petite scie suffit pour les touffes pas trop grosses.

Mémo

Coût : hormis l'outillage de base, l'opération ne coûte rien et rapporte plusieurs plantes à la place d'une seule.

Temps : de 10 à 15 min selon la grosseur des plantes et le nombre d'éclats recherché.

Niveau de difficulté : facile... une fois qu'on ose commencer à couper.

On évite de : diviser durant l'automne ou en hiver, car les souches inactives (sans végétation) ont alors tendance à pourrir avec l'humidité importante à cette période, ou à se montrer plus sensibles au froid.

Résultats : on obtient plusieurs plantes au lieu d'une seule, qui, repiquées dans de bonnes conditions, reprennent leur végétation rapidement et s'épanouissent presque aussi bien que la plante mère.

À savoir

N'hésitez pas à réduire la longueur et la quantité de racines en les coupant proprement près de leur base. Cela incite l'éclat à produire des racines nouvelles depuis la souche, ce qui garantit une bien meilleure reprise et une plante plus robuste.

ET SI LES PLANTES RÉSISTENT ?

Pour les plantes enracinées profondément, (pivoines) ou à grosses souches (hostas), il est difficile d'arracher la plante entière, et ce serait même contre-productif, puisque les éclats mettraient du temps à reprendre. On laisse alors le pied mère en place et on soustrait une « portion », un peu comme un quartier de tarte, en laissant la souche en place. On rebouche le trou creusé avec de la terre amendée de compost.



© GAP Photos/Jonathan Buckley (X2)

e Éclaircir

Un semis trop bien réussi, une plantation trop serrée, des touffes de vivaces trop denses... Toutes ces plantes ont besoin d'y voir plus clair pour pouvoir prendre leurs aises et bien grandir.

■ **Définition :** éclaircir, c'est diminuer la densité de plantes jeunes ou adultes en supprimant certains sujets.

■ **À quoi ça sert ?**

- L'éclaircissage donne de la place aux plantules ou plantes épargnées et leur permet de se développer pleinement et d'une manière harmonieuse.
- Cela aide aussi à éviter la pourriture, ou « fonte des semis », qui arrive souvent sur des semis trop denses et trop humides.

■ **Lieu :** pour les semis, on éclaircit directement dans la terrine ou la ligne de semis ; pour les plantes adultes, la plupart du temps au potager, mais aussi dans les plates-bandes d'annuelles ou de vivaces, sur des plantes trop denses. Notez que l'éclaircissage est surtout nécessaire sur les monocultures

où les plantes ont toutes les mêmes exigences et ont, de ce fait, besoin d'un espace vital autour d'elles. Dans un semis ou une plantation de végétaux différents mélangés, la concurrence est moindre et cette intervention s'avère donc moins indispensable.

■ **Bon moment :** lorsque les plantes se touchent et semblent se concurrencer, lorsque la végétation semble trop épaisse.

■ **Outil :** les mains suffisent pour les semis ; une binette étroite lorsqu'on agit sur une grande surface.

■ **Comment procéder :** on commence par repérer les plantes les plus fortes, les mieux disposées et/ou développées, et on enlève les plus faibles aux alentours.

POUR LES FRUITIERS AUSSI !

Le terme **éclaircir** s'emploie aussi au verger. Lorsqu'un pommier ou un poirier ploie sous les fruits, il faut absolument l'alléger pour qu'il ne s'épuise pas, sinon, il ne donnera qu'une maigre récolte l'année suivante. On l'éclaircit en ne gardant qu'un fruit environ pour 10 cm de branche (voir photo à droite).



© GAP Photos/Sarah Cuttle

▲ L'éclaircissage peut s'effectuer en pleine terre (à g., de jeunes laitues romaines) ou en pot (ci-dessus, des radis).



◀ Éclaircir peut signifier ôter les jeunes fruits en excès sur un fruitier (ici un pommier) afin de réguler la récolte à venir et d'éviter que l'arbre ne s'épuise.

Mémo

Coût : nul.

Temps : variable. Très rapide pour un semis en terrine ou en pot, quelques secondes ou minutes. L'opération est bien plus longue sur de longues lignes de légumes au potager.

Niveau de difficulté : très facile une fois le principe compris.

On évite de : isoler trop les plantes ou plantules épargnées en laissant beaucoup de vide entre elles. Il est toujours préférable d'effectuer un éclaircissage progressif afin de ne pas laisser trop d'espace autour des plantules et plantes. Sinon, les sujets restants peuvent se dessécher.

Résultats : les plantules et plantes gardées peuvent se développer sans être gênées et en disposant de toute la lumière nécessaire à leur épanouissement.

À savoir

Les plantules ou les plantes arrachées lors d'un éclaircissage peuvent la plupart du temps être repiquées un peu plus loin ou dans des godets individuels. Pas la peine d'essayer avec les plantes à racines pivotantes comme les carottes, les panais ou les salsifis, qui supportent mal cette transplantation.



Écheniller

Malgré le nom que porte ce geste, il n'est plus question ici de faire disparaître des chenilles des arbres. Cette action, qui appartient au vaste domaine de la taille, prend désormais de la hauteur.

■ **Définition :** écheniller, c'est tailler des branches hautes peu accessibles directement depuis le sol. À l'origine, écheniller consistait à couper les branches sur lesquelles on avait repéré un groupe de chenilles (et on donnait ces dernières aux poules). On employait un outil spécial, l'échenilloir. L'outil est resté et a évolué. Il sert désormais à cette taille haute sans objectif de déloger des chenilles.

■ **À quoi ça sert ?**

- On retire facilement des branches hautes mortes ou gênantes.
- On limite la taille d'un jeune arbre.
- Le bénéfice est esthétique mais aussi

préventif, puisqu'il réduit les situations à risque de maladies pour l'arbre.

- Quant au jardinier, il travaille au sol, en toute sécurité.

■ **Lieu :** au verger et sur les arbres d'ornement et les grands arbustes.

■ **Bon moment :** de préférence au moment de tailler, avant la mi-mars pour ne pas déranger les oiseaux.

■ **Outils :** un échenilloir, voire une perche à élaguer pour des branches plus grosses.

■ **Comment procéder :** on maintient l'échenilloir d'une main et on actionne la corde ou le câble pour fermer et ouvrir à distance les lames de l'outil.

Mémo

■ **Coût :** limité à celui de l'outil. Le prix d'un échenilloir télescopique de belle qualité peut dépasser 100 €.

■ **Temps :** selon la configuration, l'échenillage peut prendre plus d'une heure. Ce n'est pas le genre de tâche qu'on effectue à l'improviste, car il faut être en forme et concentré, et avoir au préalable repéré les branches à couper.

■ **Niveau de difficulté :** réservé aux jardiniers experts.

■ **On évite de :**

- Blessier les branches en manipulant l'outil.
- Écraser la végétation au pied par excès de concentration sur l'outil.

■ **Résultats :** immédiats.

SUS AUX CHENILLES PROCESSIONNAIRES !

Aujourd'hui, on n'a recours à l'échenillage pour se débarrasser de chenilles que dans une seule situation : en présence de nids de chenilles processionnaires du pin, qui contiennent des poils très allergisants, notamment pour les chiens.

Ces nids se retirent dès qu'on les découvre, à partir du mois d'août et jusqu'en hiver.

Taille



© ungvar - stock.adobe.com

Élaguer

Comme l'échenillage, ce mot se rapporte à la taille. Élaguer, c'est parfois devoir jouer les gros bras, mais cette intervention est presque toujours indispensable dans un jardin où se trouvent des arbres.

■ **Définition :** élaguer, c'est couper les branches superflues d'un arbre, mais pas n'importe comment.

■ **À quoi ça sert ?**

- Cette opération prolonge la durée de vie d'un arbre.
- Elle valorise l'arbre, le rend plus beau en réduisant son volume ou sa hauteur... ou le massacre si le travail est mal fait.

■ **Lieu :** sur tout type d'arbre en théorie mais, en pratique, surtout sur les arbres à feuilles caduques et les fruitiers.

■ **Bon moment :** de préférence

en fin d'hiver, mais on élague parfois en saison afin de respecter la physiologie du sujet.

■ **Matériel :** un outillage adapté, de la perche à élaguer (une scie à manche télescopique) aux tronçonneuses dans toute leur diversité. Un équipement de protection est indispensable : casque, lunettes, gants, harnais...

■ **Comment procéder :** on actionne l'outil pour que la branche repérée soit coupée nettement, et en sécurité pour l'opérateur, l'arbre et ses alentours. Pas d'improvisation !

Mémo

■ **Coût :** il peut atteindre plusieurs centaines d'euros pour un outil de qualité et du matériel de protection. Une somme à mettre en rapport avec la valeur d'un arbre.

■ **Temps :** entre une et plusieurs heures selon l'accessibilité et l'outil utilisé. Avec des outils à main, moins dangereux mais réservés à de petites branches, c'est plus rapide.

■ **Niveau de difficulté :** réservé aux jardiniers experts, voire aux professionnels.

■ **On évite de :**

- Couper des branches sans réfléchir, comme la pointe d'un sapin, qui ne s'en remettrait jamais.
- S'attaquer à un arbre trop haut. Mieux vaut faire appel à un spécialiste.

■ **Résultats :** immédiats.

PLACE À LA DÉLICATESSE !

L'élagage doux, aussi appelé taille physiologique ou taille raisonnée, est une technique où les branches ne sont pas coupées systématiquement, mais éclaircies. C'est une taille qui valorise un arbre tout en le rendant plus sûr (et évite parfois son abattage), mais qui demande un vrai degré d'expertise pour savoir quelle branche couper ou laisser en fonction de la nature de l'arbre, son âge, sa forme...



© Jurga Jot - stock.adobe.com

Fertiliser

Fleurs, légumes, fruits, gazon, branches... ont besoin de nutriments pour bien se développer. En pleine terre comme en pot, c'est à vous de leur apporter la nourriture nécessaire.

■ **Définition :** fertiliser, c'est nourrir directement les plantes en leur apportant de l'engrais à base d'azote (N), de phosphore (P) et de potassium (K), et éventuellement des oligo-éléments, en proportions variables.

■ **À quoi ça sert ?**

- La terre fertilisée favorise la croissance des plantes. Elles sont plus belles, plus fleuries, plus productives.
- Les engrais permettent d'augmenter le rendement ; la production de fruits et de légumes sur une surface donnée sera plus abondante et accroîtra l'autonomie alimentaire du jardinier.

■ **Lieu :** partout où il y a de la terre cultivée, du potager au verger, en passant par le jardin, la pelouse, les jardinières...

■ **Bon moment :** les engrais à action rapide (qui sont vite assimilés) s'appliquent entre mars et août. Les engrais

à action lente ou différée (qui diffusent lentement, en fonction de la température et de l'humidité) s'épandent au printemps, puis trois à quatre mois plus tard. Les engrais de fond (qui se décomposent très lentement), quant à eux, s'utilisent en automne.

■ **Produits :** les engrais se présentent sous forme solide (granulés, bâtonnets) ou liquide.

■ **Comment procéder :** on arrose toujours avant de fertiliser, pour ne pas brûler les racines. On épand les engrais à la surface de la terre, à l'aplomb des branches. Pour les engrais solides, on disperse les granulés à la main ou avec un épandeur d'engrais, puis on arrose bien afin de les faire pénétrer dans le sol et on passe la griffe. Pour les engrais liquides, on les dilue dans un arrosoir et on arrose, tout simplement.

ON DIT AUSSI

Nourrir, améliorer, enrichir, fumer (terme agricole), **engraisser** (terme ancien). Il ne faut pas confondre fertiliser et amender (lire page 8).



▲ On répand les granulés d'engrais sur le sol, à l'aplomb des feuilles (ici, des poivrons).



Mémo

Coût : varie selon les types d'engrais, leur concentration, les conditionnements, les marques. À titre indicatif, on peut trouver en jardinerie une boîte de 1,8 kg d'engrais fleurs en granulés, action longue durée (NPK 16-4,5-13), à épandre sur 36 m², pour 17,50 € environ.

Temps : une dizaine de minutes pour l'épandage et l'incorporation, et quelques minutes pour l'arrosage.

Niveau de difficulté : facile.

On évite de : surdoser en croyant bien faire. Les feuilles risquent de brunir sur les bords. On lit les étiquettes et on respecte les doses.

Résultats : ils apparaissent en 1 semaine pour les engrais à action rapide ; en 2 à 3 semaines pour ceux à action différée.

NPK, quèsaco ?

Ces trois lettres correspondent aux trois principaux éléments chimiques contenus dans les engrais, dans des parts variables. L'azote (N) favorise la croissance végétative (tiges, feuilles et branches) et la photosynthèse ; le phosphore (P) est essentiel pour le bon développement des racines et la formation des fleurs, des fruits et des graines ; le potassium (K) aide à la coloration des fleurs et des fruits, à la résistance des plantes aux maladies, à une production de qualité au verger et au potager. Sur les emballages, les lettres sont associées à 3 chiffres qui indiquent la part de chaque composant (en pourcents) dans le produit.

◀ L'engrais liquide est le plus souvent un engrais concentré qu'il faut diluer dans l'eau avant fertilisation, en suivant les indications inscrites sur le flacon.



L'essentiel pour fertiliser

Les fabricants de fertilisants proposent des produits qui conviendront à toutes les plantes, et d'autres bien plus spécialisés. Sélection pour le potager, le verger et les massifs.



Engrais bleu

Ce fertilisant ancien issu du monde agricole apporte une nutrition équilibrée à toutes les cultures (fleurs, fruits, légumes) en pleine terre, en pot ou en bac. La couleur bleue de ses granulés est obtenue par une algue, ce qui les rend bien visibles et permet un épandage plus homogène. NPK 8-4-8.

> Engrais bleu, Algoflash, 10,69 € le paquet de 1,5 kg.

Fertilisant authentique

À base de fumiers (volaille, cheval et bovin) et d'algues marines, ce produit quinquagénaire améliore la fertilité de la terre et favorise la croissance des plantes. Pour toutes les cultures, utilisable en agriculture biologique. Existe en plusieurs volumes.

> L'authentique, Or Brun, 9,90 € le sac de 8 kg.



Spécial agrumes

À vous les beaux citrons et les récoltes généreuses et savoureuses d'oranges ! Ce produit est particulièrement riche en potasse pour avoir une belle fructification. NPK 4-2,5-6 + 2 MgO (oxyde de magnésium). Il contient également de la zéolite, qui favorise la rétention de l'eau et des nutriments.

> Engrais agrumes, Fertiligène, 6,49 € le paquet de 650 g.

> Voir carnet d'adresses page 98.

Spécial potager

Pour de belles récoltes de légumes et de pommes de terre, ce produit propose une formule enrichie avec un stimulateur racinaire qui agit sur l'enracinement, favorise la croissance des végétaux et une absorption optimale de l'eau et des éléments nutritifs. NPK 4-6-10 + 2 MgO (oxyde de magnésium) + stimulateur racinaire.

> **Engrais potager & pomme de terre, InVivo, Gamm Vert, 16,49 € les 5 kg.**



Universel

Une formule unique, conçue pour nourrir toutes les plantes de la maison, des balcons et terrasses (arbustes, rosiers, petits fruits, plantes vertes ou fleuries) et les rendre plus belles et plus fortes. Déjà dilué, il se verse directement dans le pot. NPK 1-1-1,3.

> **Engrais universel liquide, Algoflash, 5,35 € le flacon de 750 ml.**



Spécial lauriers-roses et bougainvilliers

Pour une floraison abondante et durable, et des beaux feuillages, ce produit offre une formule organo-minérale (NPK 3-2-5) enrichie en algues marines.

> **Engrais lauriers-roses et plantes fleuries méditerranéennes, Fertiligène, 9,49 € le flacon de 750 ml.**

Coup de fouet naturel

Des potions à base de plantes pour... boostervos plantes.



Spray Ortie, Bardane & Pissenlit.

Pour stimuler la croissance et favoriser le développement des plantes.

> **Format 500 ml en verre avec spray, Aiako, 21,90 € ; recharge concentrée 30 ml en verre, 16,90 €.**



Spray Prêle, Ail & Thym. Pour améliorer la résistance des plantes et les aider à lutter contre les maladies et insectes nuisibles.

> **Format 500 ml en verre avec spray, Aiako, 21,90 € ; recharge concentrée 30 ml en verre, 16,90 €.**

À noter : les recharges concentrées permettent de refaire chez soi un flacon de 500 ml en ajoutant un peu d'eau.



f Forcer

Il n'est jamais trop tôt pour déguster les fruits et légumes de son jardin ! Pour les jardiniers qui trépignent d'impatience au potager, le forçage est une technique très appréciée.

■ **Définition** : forcer, c'est accélérer le développement d'une culture de manière artificielle.

■ **À quoi ça sert ?**

- On profite de la culture hors saison. Avant l'heure, bien sûr, mais également plus tard qu'à l'ordinaire.
- On augmente le volume des récoltes.
- Cela procure des vitamines au cœur de l'hiver. Le forçage se pratiquait déjà au Moyen Âge (lire Le saviez-vous ?)

■ **Lieu** : surtout au potager, parce que les légumes sont plus faciles à hâter, mais pas seulement. On peut aussi forcer

des arbres fruitiers – un geste très technique –, des fraisiers, des bulbes à fleurs...

■ **Bon moment** : à partir d'octobre et jusqu'en mars. À l'automne, on prolonge certaines cultures, notamment les légumes d'été ; durant l'hiver et au printemps, on anticipe la récolte de légumes de printemps (asperges, salades...).

■ **Matériel** : du voile de forçage ou des cloches à forcer, un châssis ou un tunnel emboîtable.

■ **Comment procéder** : on place le matériel de forçage choisi sur la culture pour booster son développement.

ON DIT AUSSI

Forcer pour les bulbes à fleurs de printemps que l'on oblige à fleurir avant l'heure, comme les jacinthes (voir photo à droite) et les narcisses. Le forçage de ces bulbes passe par une période de froid (au réfrigérateur), juste avant de les réveiller et de les tromper ainsi sur l'arrivée du printemps.



© GAP Photos/Robert Mabje

© Jean-Michel Groult

▲ Pour être efficace, le voile de forçage ne doit pas être posé sur les cultures mais « flotter » au-dessus, en laissant une couche d'air entre les deux (ci-dessus). Un tunnel (à gauche) est une solution efficace.



© FotoHelin - stock.adobe.com

▲ Le forçage des bulbes, gardés au frais au préalable, permet de les cultiver en intérieur. Mais avec cette technique, ils sont ensuite bons à jeter ou à composter.

Mémo

Coût : dépend du matériel choisi. Nul si vous fabriquez un châssis avec des fenêtres de récup' ; 0,10 €/m² environ pour un voile de forçage du commerce (réutilisable de nombreuses fois), plus avec des cloches ou un tunnel...

Temps : quelques minutes pour poser un voile sur une culture. Pour un forçage plus élaboré, le temps peut vite monter en flèche.

Niveau de difficulté : plutôt facile. Certains forçages, comme celui des endives, nécessitent de l'expérience.

On évite de :

- Être trop optimiste sur le forçage. Il permet de gagner quelques degrés, mais pas plus, et c'est parfois un peu juste pour certaines cultures.
- Recourir à des dispositifs chauffants pour forcer. C'est mauvais pour la planète.

Résultats : visibles en 2 à 3 semaines.

Le saviez-vous ?

Autrefois, le forçage était une façon de hâter les premières récoltes de printemps alors que les greniers se vidaient à la fin de l'hiver. Il s'agissait de faire la soudure pour éviter la disette. Et tous les moyens étaient bons, comme cultiver sur des « couches chaudes » : du fumier frais en décomposition.

L'essentiel pour forcer



Film de forçage. Pour protéger, anticiper et prolonger les récoltes au potager. En polyéthylène, L. 3,2 x l. 5 m. **Film Geolia 3.2, Leroy Merlin, 15,90 €.**



© DR (X2)

Cloche potagère à forcer. Avec aération et récupération d'eau. **Jardins animés, 91 € les 10.**

➤ Voir carnet d'adresses page 98.



Ajouter un mastic sur la greffe protège la plaie des parasites et des maladies.

Greffer

L'art du greffage ne date pas d'hier. Les Romains l'employaient déjà pour multiplier leurs oliviers. C'est une technique d'expert, mais quel bonheur de parvenir à la maîtriser !

■ **Définition :** greffer, c'est souder un fragment de plante (greffon) sur une plante qui lui fournira les racines (porte-greffe).

■ **À quoi ça sert ?**

- On produit ses plantes. Pour les fruitiers, de grosses économies !
- C'est la seule façon de propager des végétaux qui ne peuvent se semer ou se bouturer (variétés fruitières, arbres d'ornement).
- Les experts greffent aussi certains légumes d'été, comme les tomates, pour une meilleure production.
- On greffe également des végétaux pour qu'ils soient plus résistants aux maladies (la vigne, par exemple).

■ **Lieu :** au verger, au jardin d'ornement, parfois au potager.

■ **Bon moment :** en fin d'hiver (de février à avril) ou en été (août), selon les essences et la technique utilisée.

■ **Matériel :** greffoir, liens et mastic ou cire à greffer.

■ **Comment procéder :** la greffe est une méthode de multiplication très minutieuse. On prépare le greffon et le porte-greffe, puis on les unit et on les maintient en contact étroit. On choisit la technique en fonction du végétal : greffe en fente pour les fruitiers surtout ; greffe en écusson pour les rosiers principalement, mais aussi les fruitiers et agrumes (lire ci-dessous) ; greffe en *chip-budding* pour les arbustes ornementaux et fruitiers. Cette dernière, très simple, a un bon taux de réussite : on enlève une portion de bois en oblique sur le porte-greffe ; on prépare un greffon de la taille du bois enlevé dans une lamelle d'écorce porteuse d'un bourgeon. On pose le greffon contre le porte-greffe et on ligature.

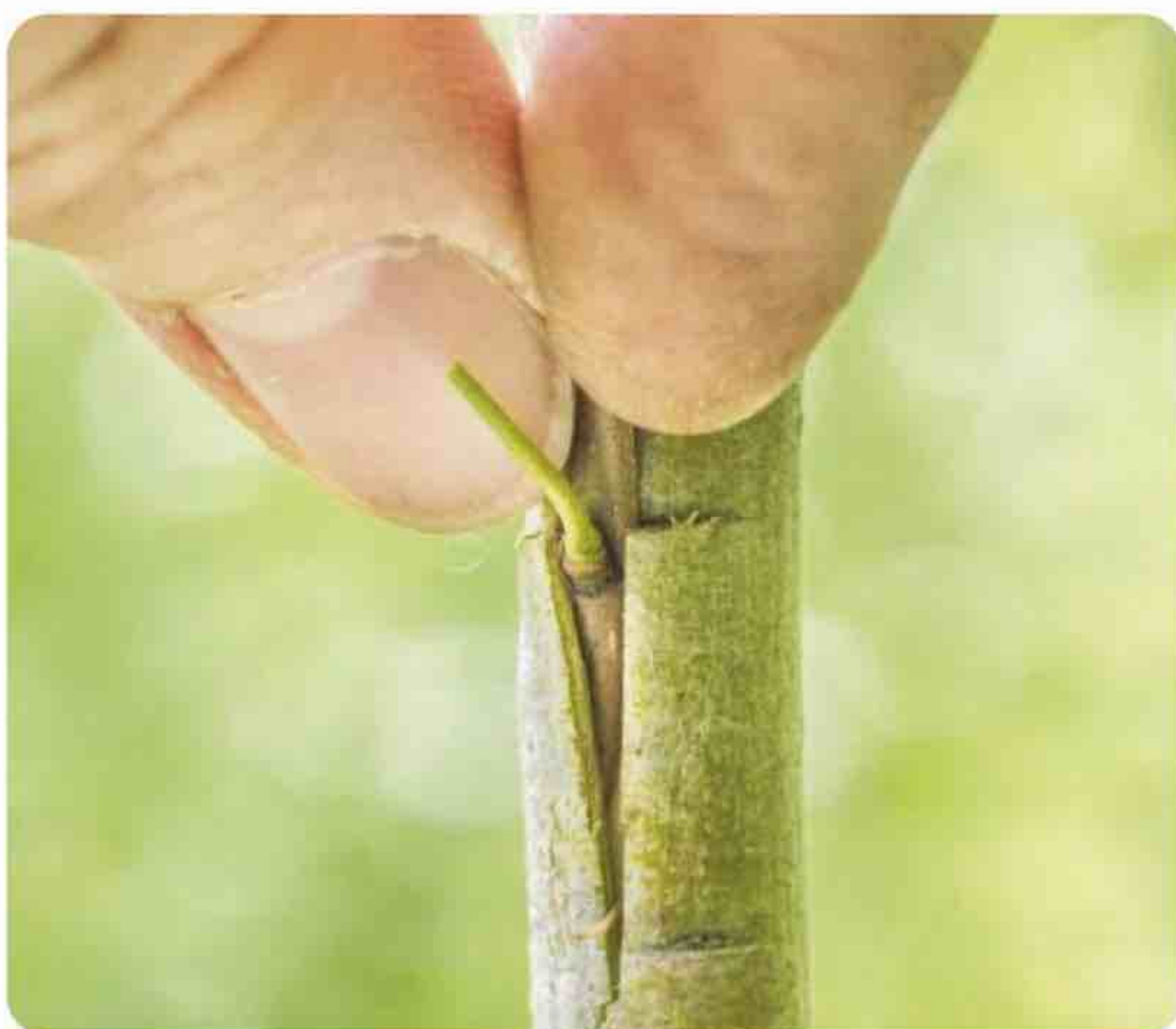
ON DIT AUSSI

Écussonner, pour une technique délicate où l'on greffe une lamelle d'écorce porteuse d'un bourgeon, l'écusson, en la glissant dans une incision en T sur le porte-greffe avant de les lier (photo ci-contre).

Enter, lui, est un vieux synonyme qui ne s'emploie plus mais que l'on croise encore dans la prune d'ente.



Le porte-greffe cherche toujours à reprendre le dessus. Il faut couper toute repousse qui en est issue inlassablement.



© Jean-Michel Groult (X3)

Le moment délicat lors d'une greffe en écusson : quand on insère le greffon dans l'incision en T du porte-greffe.

Mémo

Coût : presque nul si vous produisez vos propres porte-greffes (semis spontanés), l'outillage et les fournitures ne représentant qu'un petit budget.

Temps : une à deux heures pour une séance de greffe, car il faut tout préparer.

Niveau de difficulté : le greffage est une technique difficile mais qui demande surtout à s'exercer. Greffer le pommier réussit facilement alors que d'autres plantes sont beaucoup plus difficiles à greffer (pins, chênes...).

On évite de : faire une greffe si on n'est pas très minutieux. Il faut que le greffon et le porte-greffe soient parfaitement unis. Sinon, la soudure ne se fait pas et la greffe échoue.

Résultats : la reprise s'observe au bout de trois semaines au moins (au printemps), et parfois pas avant six mois (greffes d'été).

Bon à savoir

Pour qu'une greffe prenne, il y a un secret à connaître : le porte-greffe doit être plus avancé en végétation que le greffon. C'est pourquoi on garde souvent ce dernier au réfrigérateur pendant une semaine avant de greffer (en fin d'hiver).

L'essentiel pour greffer



Greffoir repliable. Lame en acier trempé et spatule en laiton pour lever l'écorce et insérer le greffon.

> Greffoir P11, Bahco Pradines, chez Leroy Merlin, 28,90 €.

Mastic à greffer à froid.

Pour la vigne, les arbres et arbustes. > Mastic Pelton, chez Leroy Merlin, 14,90 € le pot de 200 g.



© DR (X2)

> Voir carnet d'adresses page 98.



Haubaner

Vous craignez que le vent déchausse un arbre récemment planté ou fasse carrément tomber votre chêne déjà fragilisé ? Dans les deux cas, ils ont besoin de stabilité. Aidez-les à rester bien droits sur leurs racines.

■ **Définition :** maintenir un arbre droit avec des haubans (filins, cordes, sangles...) tendus et fixés au sol.

■ **À quoi ça sert ?**

- Pour un jeune arbre, le haubanage l'ancre solidement dans le sol. Le vent ne pourra pas le déchausser et ses racines auront le temps de bien se développer.

- Pour un arbre fragilisé, l'opération sécurise l'arbre et ses branches charpentières grâce à des câbles attachés sur des points d'ancrages solides et les branches les plus résistantes. Cela évite l'abattage et rend sûrs aussi les abords de l'arbre.

■ **Lieu :** cette technique est surtout utilisée pour les arbres de grande taille, dans les parcs.

■ **Bon moment :** on haubane les jeunes arbres à la plantation,

généralement à l'automne ou au printemps ; les arbres fragilisés, plutôt en été, quand ils sont en pleine charge de feuilles.

■ **Matériel :** un kit de haubanage (haubans, tendeurs, ancrs, protections pour l'arbre...).

■ **Comment procéder :** cette opération pour un arbre fragilisé doit impérativement être effectuée par un professionnel. Pour le simple haubanage d'un jeune arbre, on pose des haubans – il en faut trois idéalement – inclinés à 45° autour du tronc. Le point d'ancrage se situe à l'extérieur de la fosse de plantation, et le point d'attache aux deux tiers de la hauteur du tronc. On n'oublie pas de poser des protections autour du point d'attache pour ne pas blesser le bois.

Mémo

■ **Coût :** plusieurs centaines d'euros si vous faites appel à un professionnel.

■ **Temps :** dépend de la taille de l'arbre et de son état, du nombre de haubans à poser.

■ **Niveau de difficulté :** difficile.

■ **On évite de :**

- S'occuper d'un vieil arbre devenu dangereux. Seuls les professionnels savent comment et où fixer les câbles, quel matériel employer, comment grimper dans l'arbre sans danger, quelle tension appliquer aux câbles et où fixer les points d'ancrage et les points d'attache.
- Laisser les haubans sans suivi. Les contrôles permettent de vérifier l'état et la tension des haubans, donc leur efficacité.

■ **Résultats :** immédiats.

ON DIT AUSSI

Consolider et **sécuriser**, deux termes plus génériques.

NOUVEAU

santé

Bien manger

magazine

HORS-SÉRIE

L'œuf
Le plein
de protéines
pour pas cher!

DÉTOX ÉNERGIE
Avec les médecines
chinoise et
ayurvédique

GARDER LA PATATE

Coupe-faim sans être calorique,
antioxydante, riche en vitamine C...

ELLE A TOUT BON !

+ nos recettes saines
et variées

Reflux gastrique,
intestin irritable,
**STOP AUX MAUX
DE VENTRE !**

Miel,
sirop d'agave,
sucre de coco...
De bonnes
alternatives
au sucre ?

10
SALADES
d'automne
anticholestérol

FRANCE : 4,90 €



**BIEN PRÉPARER SES CONSERVES
EN TOUTE SÉCURITÉ**

OCTOBRE-NOVEMBRE 2024
CE NUMÉRO NE PEUT ÊTRE
VENDU SÉPARÉMENT

Actuellement en vente
chez votre marchand de journaux
ou sur store.uni-medias.com

Dès l'annonce des premiers froids, il est temps de mettre les plantes à l'abri. Ici, hivernage d'un canna en pot dans une serre.



Hiverner

Quand les températures chutent, on sort les doudounes ! Certaines plantes non rustiques réclament elles aussi une protection contre le froid. Faute de manteau chaud, voici comment les préserver.

■ **Définition :** hiverner, c'est placer des plantes à l'abri du froid pendant l'hiver.

■ **À quoi ça sert ?** Cela permet aux végétaux qui ne résistent pas aux températures très basses (on dit alors qu'ils sont non rustiques), de passer l'hiver sans encombre. En les entreposant à l'abri, dans un local adapté, on leur offre les bonnes conditions pour survivre pendant quelques semaines, voire quelques mois : une température raisonnable, une lumière suffisante et un espace aéré mais sans courants d'air ni exposition aux intempéries.

■ **Lieu :** à défaut d'une orangerie, comme au château de Versailles, où l'on entreposait les agrumes et les plantes les plus fragiles, une véranda non chauffée, un coin de garage suffisamment éclairé ou une serre bien

isolée conviendront. Certaines plantes, moins exigeantes en lumière, peuvent être placées dans une caisse ou un carton et être stockées dans une cave (bulbes d'été).

■ **Plantes :** les plantes méditerranéennes et tropicales (hibiscus, lantana, bougainvillier, laurier-rose, orchidée, canna), les bananiers, certains palmiers, la plupart des agrumes, les pélargoniums, les fuchsias, les cactus, certains bulbes d'été (dahlias, crocosmias).

■ **Bon moment :** cela dépend du niveau de rusticité des sujets. Certains ne supportent pas du tout le gel, d'autres résistent à quelques degrés en dessous de zéro. En général, on procède dès que les premières gelées sont annoncées pour éviter tout accident.

■ **Comment procéder :** on regroupe les plantes en pot les plus frileuses dans un local adapté.

PROTÉGER CELLES QUI RESTENT DEHORS

Certaines plantes en pot ou en pleine terre vont passer l'hiver dehors. Pour les mettre à l'abri du froid, paillez leur pied abondamment (lire Pailler page 56), enveloppez-les dans un voile d'hivernage qui les préserve du froid tout en laissant passer la lumière, l'air et l'eau. Vous pourrez les découvrir temporairement à la faveur d'un redoux, puis progressivement au retour du printemps.



▲ Les tubercules de dahlias sortis de terre sont prêts à être hivernés.



© GAP Photos/Jonathan Buckley (X3)

Mémo

Coût : nul si vous disposez d'un lieu de stockage ; quelques euros pour du voile d'hivernage, réutilisable.

Temps : de quelques minutes à quelques heures selon le nombre de plantes à protéger pour l'hiver.

Niveau de difficulté : facile, mais physique. Un diable ou des mains amies seront bien utiles pour transporter les plus gros pots.

On évite de :

- Attendre le dernier moment, car quelques heures de gel seulement peuvent ruiner des sujets fragiles.
- Laisser les pots en extérieur au contact direct avec le sol très froid : on les surélève et on les enveloppe avec des matériaux de récupération (film à bulles, paille et toile de jute, plaques de polystyrène...). On isole ainsi les pots du froid (et de l'éclatement pour les poteries gélives) et on préserve les racines.

Résultats : immédiats, dès que la plante est à l'abri.

Bon à savoir

Durant l'hivernage, les plantes sont en repos végétatif. Elles n'ont pas besoin d'être arrosées, ou alors avec parcimonie si vous constatez un flétrissement du feuillage. En tout cas, bien moins que lorsqu'elles sont en extérieur en été. Pour celles qui restent dehors, même régime : arrosage minimal, et jamais avant une période de gel annoncée.

◀ On protège un arbre fruitier en pot sur une terrasse avec un voile d'hivernage.



Pour fixer au sol la tige à marcotter, on peut utiliser une branche en Y à planter dans le sol, ou recouvrir de terre puis d'une grosse pierre pour maintenir le tout.

marcotter

Multiplier une plante grimpante vous tente, mais le bouturage vous intimide ? Alors commencez par le marcottage. C'est un jeu d'enfant qui donne d'excellents résultats pratiquement à tous les coups.

■ **Définition :** marcotter, c'est multiplier un végétal en formant des racines à partir d'une de ses parties aériennes.

■ **À quoi ça sert ?**

- On obtient plusieurs plants à partir d'un même pied mère. C'est économiquement avantageux.
- Le marcottage demande moins d'attention que le bouturage et très peu de matériel. Et le taux de réussite est élevé.

■ **Plantes :** clématite, glycine, rosier grimpant, vigne vierge, rhododendron, hortensia, groseillier à fleurs, forsythia, cornouiller, noisetier, laurier-rose, hibiscus, fraisier...

■ **Bon moment :** au jardin, on marcotte au printemps ou en été, quand la sève est active et que les températures sont

suffisantes. Les plantes d'intérieur se marcotent toute l'année.

■ **Matériel :** un gros caillou, un sécateur, un tuteur, un pot.

■ **Comment procéder :** la méthode la plus courante est le marcottage par couchage. Elle est utilisée pour les végétaux aux branches assez souples. On en choisit une longue et flexible. On fait un trou peu profond près du pied mère. On ôte les feuilles sur la partie de la branche qui va se trouver en terre et on pose cette dernière au sol. On recouvre de terre, puis on pose une pierre dessus. L'extrémité de la branche doit ressortir du sol et être maintenue à la verticale à l'aide d'un tuteur. On tasse et on arrose. Cinq à six mois plus tard, on coupe la branche pour la séparer du pied mère et on la replante.

BON À SAVOIR

Le marcottage est ce qu'on appelle une technique de « multiplication végétative ». Comme le bouturage – mais à la différence du semis –, on obtient un « clone », une plante ayant en tout point les mêmes caractéristiques génétiques que le plant d'origine.



© GAP Photos/Jonathan Buckley - Demonstrated by Carol Klein

⤴ Pour multiplier les fraisiers, on repère un stolon (longue tige fine partant du pied mère) et on le pose sur un pot rempli de terreau et de compost. Quand ce jeune plant est enraciné, on le détache du pied mère.



© GAP Photos/Thomas Alamy (X2)

⤴ Marcottage d'une glycine directement dans une jardinière.

Mémo

Coût : nul. Et cela permet même de faire des économies, puisqu'on obtient des nouvelles plantes gratuitement.

Temps : quinze minutes pour bien choisir et préparer la branche.

Niveau de difficulté : pas difficile si on s'y prend au bon moment, sur la bonne plante.

On évite de :

- Mal choisir la tige. Celles qui sont anciennes et ligneuses marcotent mal. On sélectionne des rameaux semi-ligneux ou herbacés.
- Opter pour le mauvais diamètre. Il faut une tige ni trop fine (elle séchera), ni trop épaisse (elle ne racinera pas), de 1 cm environ de diamètre.
- Négliger la préparation du sol. Il faut assurer un bon drainage, éventuellement en rajoutant du sable, et incorporer un peu de compost autour de la marcotte pour stimuler sa croissance.

Résultats : une plante marcottée au printemps sera bien enracinée à l'automne ; il sera temps de la sevrer, c'est-à-dire de séparer le tronçon raciné du pied mère. Les rhododendrons et lilas demandent un second été de marcottage et seront prêts à replanter au bout de deux ans.

En version aérienne

Le marcottage aérien, une autre technique, est utilisé avec une branche trop courte ou



trop rigide, ou trop compliquée à bouturer de manière traditionnelle (lire Bouturer page 22). Dans ce cas, on incise une

branche/tige, on apporte de la terre et de la mousse autour de la partie incisée, on protège avec un film plastique ou de l'alu, et on maintient humide jusqu'à l'apparition des racines. Adapté aux arbres fruitiers, aux agrumes ou aux plantes d'intérieur (monstera, pothos, philodendron...).



Pailler

C'est l'une des techniques dont dispose le jardinier pour protéger le sol du jardin. En plus de chouchouter la terre, elle lui facilitera le travail ! Pour ce geste simplissime, il ne lui faudra que de la matière naturelle.

■ **Définition :** pailler, c'est déposer un paillis, une épaisseur de matière organique (et parfois minéral) sur la terre afin de ne pas la laisser à nu.

■ **À quoi ça sert ?**

- Le paillis bloque la lumière au niveau du sol, ce qui empêche la levée des adventices (les « mauvaises herbes »).
- Il garde l'humidité en été, protège du froid et du gel en hiver.
- Il nourrit le sol en se décomposant et stimule la vie souterraine (sauf lorsque c'est un paillis minéral, surtout utilisé à des fins décoratives). Le paillis peut toutefois encourager les limaces par temps trop humide et en hiver.
- Pailler est un geste bon pour la planète, excellent même, car il favorise le stockage du carbone dans le sol et stimule l'activité biologique de la terre, qu'il contribue à protéger.

■ **Lieu :** partout où la terre est nue, y compris en pot.

Mais c'est surtout au potager et dans les massifs qu'on emploie le paillis.

■ **Bon moment :** on paille à tout moment de l'année et même juste après la plantation. Mieux vaut agir quand le sol est déjà moite pour garder l'humidité. On paille aussi sur un sol couvert de mauvaises herbes pour les étouffer, si le paillis est assez épais.

■ **Matériau :** la paille bien sûr, mais aussi tous les déchets verts, comme les feuilles mortes, les tontes de gazon, le foin sans graines, le carton (non pelliculé) ainsi que les paillis du commerce (écorces de pin, paillettes de chanvre...).

■ **Comment procéder :** on étale simplement la matière organique choisie en couche de 5 cm au moins, entre les cultures et jusqu'au pied de celles-ci, et c'est tout ! On renouvelle le paillis dès qu'il commence à se décomposer.

ON DIT AUSSI

Mulcher, le terme anglais. Mais cela peut prêter à confusion, car le terme mulching est employé pour les tondeuses à gazon qui coupent l'herbe et la broient sans la ramasser, comme les robots de tonte. Or, cette pratique n'est pas un paillis. Mieux vaut donc parler de paillage que de mulch, qui est ambigu. **Couvrir le sol** est la façon la plus simple de parler du paillage.



▲ Pour le paillis, on peut rester classique et utiliser du BRF (broyat composté, photo de gauche) ou être imaginatif : ici, on dispose de la paille sur du carton de récup'.



© Jean-Michel Groult (X3)

Mémo

Coût : de nul si on utilise ses déchets verts à 5 €/m² avec les paillis du commerce.

Temps : pailler ne nécessite que quelques minutes seulement, jamais plus d'un quart d'heure.

Niveau de difficulté : très facile. Le plus compliqué, c'est de faire ses provisions de paillis.

On évite de : laisser des mauvaises herbes avant de pailler. L'idéal est de préparer le terrain avant d'étaler le paillis.

Résultats : comptez 2 à 3 semaines pour constater un effet. Les cultures se portent mieux, les mauvaises herbes sont étouffées. Sous la couche de paillis, le sol montre une meilleure activité des vers de terre.

Bon à savoir

Trop d'aiguilles de pin ? Vous pouvez les utiliser en litière autour des plantes qui aiment que le sol reste frais, surtout en été. Les fougères, les plantes de terre de bruyère et de nombreuses vivaces apprécieront ce coup de pouce. Les aiguilles se décomposent beaucoup plus vite que l'on croit à l'humidité et à l'ombre. Remettez-en tous les six mois.

◀ On paille le pied après plantation pour une meilleure reprise en protégeant le sol des intempéries.



L'essentiel pour pailler

Il y a le paillis que l'on prépare soi-même, et celui du commerce, qui offre bien plus de diversité de matières, des cheveux à l'ardoise, en passant par la laine de mouton ou le jute.

Travail
du sol

À base de cheveux

Fabriqué en France avec des cheveux récupérés et recyclés, associés à de la laine de mouton, ce paillage spécial sécheresse et gel est biodégradable et permet d'économiser de l'eau, tout en faisant une barrière aux mauvaises herbes.

> Capinea et Fertiligène, 29,90 € le rouleau à découper (L. 5 x l. 0,8 m), 5,90 € les 2 disques (Ø 38,5 cm).



En coquilles Saint-Jacques

Pour un esprit bord de mer, ce paillage minéral naturel constitué de coquilles concassées présente le double avantage d'être décoratif et de ne pas s'envoler avec le vent.

> Leroy Merlin, 11,99 € le sac de 9 kg.



À base de cosses de sarrasin

Ce paillage 100 % naturel bio (sarrasin cultivé en France) protège les cultures des invasions de limaces et d'escargots. Il convient à toutes les plantes.

> Tonusol, chez Leroy Merlin, 15,90 € le sac de 50 l.



© DR (X11)



En laine de mouton

Un feutre de paillage 100 % écologique et biodégradable. En se désagrégeant, la laine fournit des nutriments au sol et devient un fertilisant. Ce réteneur d'eau protège les plantes du gel et du vent.

> Jardins animés, 10,50 € le rouleau de 40 x 200 cm.



À base de miscanthus

Cette imposante graminée cultivée pour son esthétique est aussi utile pour fabriquer du paillage de qualité, 100 % végétal, qui protège tous les sols. En prime, ce produit est made in France.

> Naturen, chez Leroy Merlin, 14,90 € le sac de 60 l.



À base de coques de cacao

Un produit végétal issu du cacaoyer. Riche en magnésium, il est idéal pour la culture des rosiers et améliore la couleur des plantes.

> Naturen, 14,99 € le sac de 40 l.

En ardoise

Des pétales d'ardoise noire (longueur entre 10 et 30 mm), résistants au vent, à l'usure, et faciles à entretenir.

> Leroy Merlin, 14,90 € le sac de 23 kg.



Le broyeur pour faire son propre paillis

Si vous décidez de broyer vos déchets verts, régulièrement et en quantités importantes, cet équipement électrique peut vous être très utile. Super silencieux, il réduit en petits morceaux des branches de Ø 44 mm au maximum. 60 tours/min, bac de récupération de 60 litres amovible.

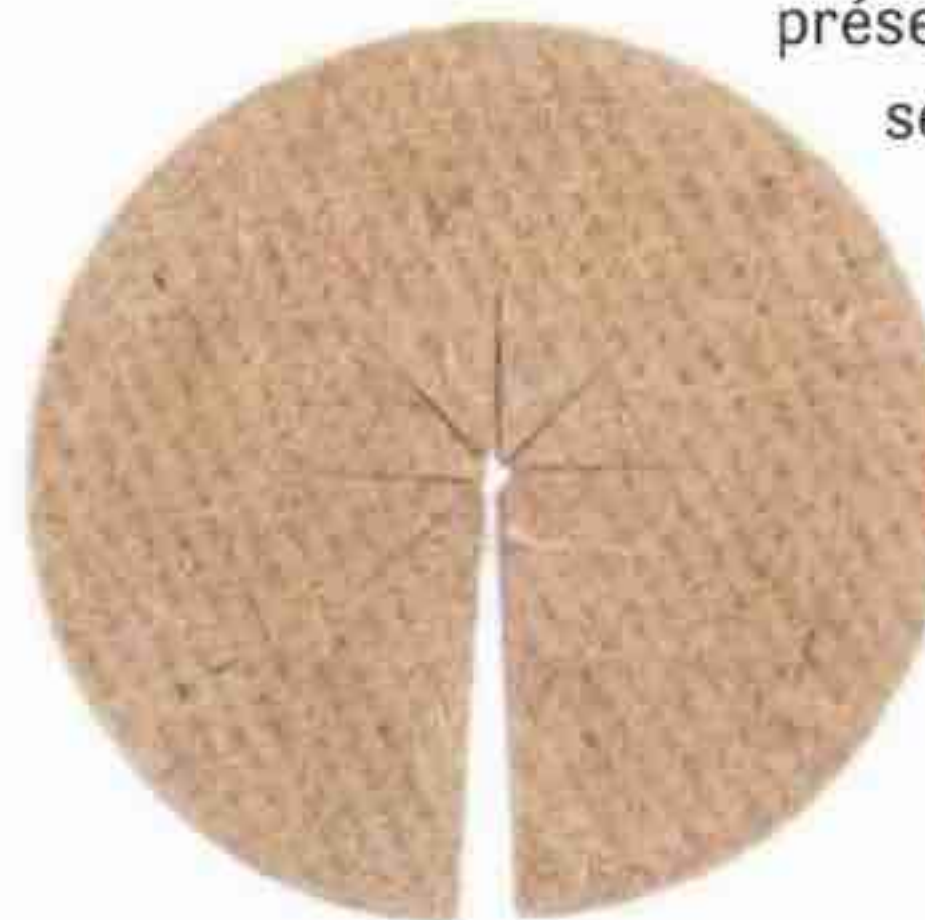
> Ribimex, 299,90 €.



À base de jute

Prédécoupé, ce disque de Ø 40 cm se place au pied des arbres et arbustes pour préserver les plantes de la sécheresse et du froid, et prévenir l'apparition des mauvaises herbes. La matière se dégrade en deux ans.

> Jardins animés, 16,95 € le lot de 10.



> Voir carnet d'adresses page 98.



Palisser

Une grimpante trop exubérante, un fruitier qui demande la chaleur d'un mur, des haricots trop grands pour rester au sol... Dans toutes ces situations, un support sera bien utile aux plantes.

■ **Définition :** palisser, c'est attacher les branches, rameaux ou tiges d'une plante sur un support, tout au long de son développement, afin de lui donner une direction.

■ **À quoi ça sert ?**

- Les plantes palissées grimpent de manière contrôlée, leur allure générale est harmonieuse.
- Mieux exposées au soleil, elles ont une floraison et une production optimale.
- Pour les fruitiers, outre une récolte plus abondante, les fruits sont plus faciles à récolter.
- Les plantes occupent moins de place au sol.
- Palissés contre un mur, les végétaux frileux profitent de sa chaleur.

■ **Lieu :** on palisse des arbres fruitiers contre un mur, des grimpantes sur un treillage, une vigne sur une pergola,

un rosier sur une arche, les haricots sur des rames (tiges)...

Utile aussi sur un balcon pour guider les plantes contre un mur.

■ **Bon moment :** dès la plantation, au printemps, lorsque les tiges sont souples. Puis à chaque fois qu'un rameau s'écarte de son support.

■ **Matériel :** un support (arche, treillis... voir page 62), des rames, des liens en raphia ou des fils de palissage...

■ **Comment procéder :** pour un fruitier, on commence avec un scion, un jeune arbre de deux ans de culture pas encore formé. On le taille à 30 à 40 cm de haut au moment de planter. Puis on attache les branches qui se développent selon la forme qui convient. Pour les autres plantes, on répartit les branches uniformément sur le support. À noter que les haricots ne peuvent pas s'enrouler sur des rames de diamètre supérieur à 8 cm ; n'en prenez pas des trop grosses.

ON DIT AUSSI

Le verbe palisser n'a pas vraiment de synonyme, mais il existe de très nombreuses formes de palissage, pour les fruitiers notamment, et elles portent toutes des noms. Les plus courantes : palissage **en cordon simple ou double, en U simple ou double, en palmette verrier, en palmette oblique ou verticale.**



© Getty Images/iStockphoto (X3)

▲ On guide les grimpantes (clématites à g., rosier ci-dessus) sur un treillis pour un développement harmonieux.



▲ Les fruits de ce poirier mûrissent plus vite, profitant de la chaleur emmagasinée par le mur.

Mémo

Coût : il dépend de la structure utilisée.

De quelques euros si on palisse contre un mur (liens, pitons...) à plusieurs centaines d'euros si on opte pour une pergola, par exemple.

Temps : le temps d'installation dépend du type de support. Puis on prévoit entre 5 et 30 min par plante chaque mois afin de s'assurer que toutes les branches sont bien attachées.

Niveau de difficulté :

facile à expert, notamment pour les fruitiers.

On évite de :

- Fixer un treillage trop près du mur, car il faut que l'air puisse circuler entre les plantes et ce support. On installe le treillage sur des cales de 10 cm d'épaisseur.
- Oublier de vérifier les liens. Il faut le faire chaque année, car le bois épaisse, et un lien trop serré l'étrangle, ralentissant la sève.

Résultats : immédiats.

Accroche-toi si tu peux !

Chaque plante a sa technique pour tenir sur son support. Les clématites s'accrochent grâce à leur pétiole principal (semblable à une petite vrille), sensible au contact, qui s'enroule au fur et à mesure de sa croissance. Les rosiers grimpants, eux, poussent et finissent par s'infléchir un peu sous leur propre poids. Mais leurs épines, souvent recourbées, agissent comme de minuscules grappins et s'ancrent à ce qu'elles trouvent. À noter que les rosiers produisent chaque année deux ou trois tiges mortes ; on prévoit donc des liens qui s'ôtent aisément pour faciliter le nettoyage.



L'essentiel pour palisser

Classiques ou design, en bois ou en métal, à planter dans un massif ou dans un pot, à accrocher à un mur, voici des supports sur lesquels faire grimper vos plantes.



Original

Ce treillis en bois au look déstructuré apporte une touche de fantaisie aux jardins, balcons et terrasses. Traité autoclave, il est protégé des champignons et des insectes. Ici, H. 180 x l. 90 x P. 3 cm. Disponible aussi en 180 x 180 x 3 cm et en 180 x 40 x 3 cm.

> **Modèle Dakota, Forest Style, 35,90 €.**

Spécial grands Feuillages

Style traditionnel pour ce treillis en bois traité autoclave. Grâce à son large maillage, les plantes à grand feuillage s'y accrocheront facilement. Ici, H. 180 x l. 90 x P. 3 cm. Existe aussi en 180 x 40 x 3 cm et en 180 x 60 x 3 cm.

> **Modèle Soprano, Forest Style, 42,99 €.**



© DR (X6)

À planter

Pratique, ce treillis en acier avec peinture traitée anti-UV se plante dans la terre ou dans de grandes jardinières. Léger, il se positionne facilement. Proposé en deux coloris, vert et rouille. Ici, H. 150 x l. 42 x P. 1 cm. Existe également en 120 x 30 x 1 cm.

> **Modèle Classic Metal, Nortene, 31,40 €.**



Cache-gouttière

Ce tuteur pour cacher les descentes de gouttière est en acier galvanisé avec revêtement polyester vert, brun ou gris. Grâce à ses clips, pas besoin d'outil, il se fixe directement sur les tuyaux (Ø 8 à 10 cm) par simple pression. Vos plantes grimpantes s'y accrocheront facilement. H. 90 x l. 24 cm.

> **Jardins Animés, 39,95 € le lot de deux.**

Deux-en-un

Pour profiter de ses fleurs et plantes aromatiques confortablement assis, ce canapé de jardin végétalisable alliant design et nature coche toutes les cases. En bois et métal, avec espace de rangement, H. 200 x l. 112 x P. 83 cm.

> **Modèle Ariane, Ecloz, chez Jardiland, 649 €.**

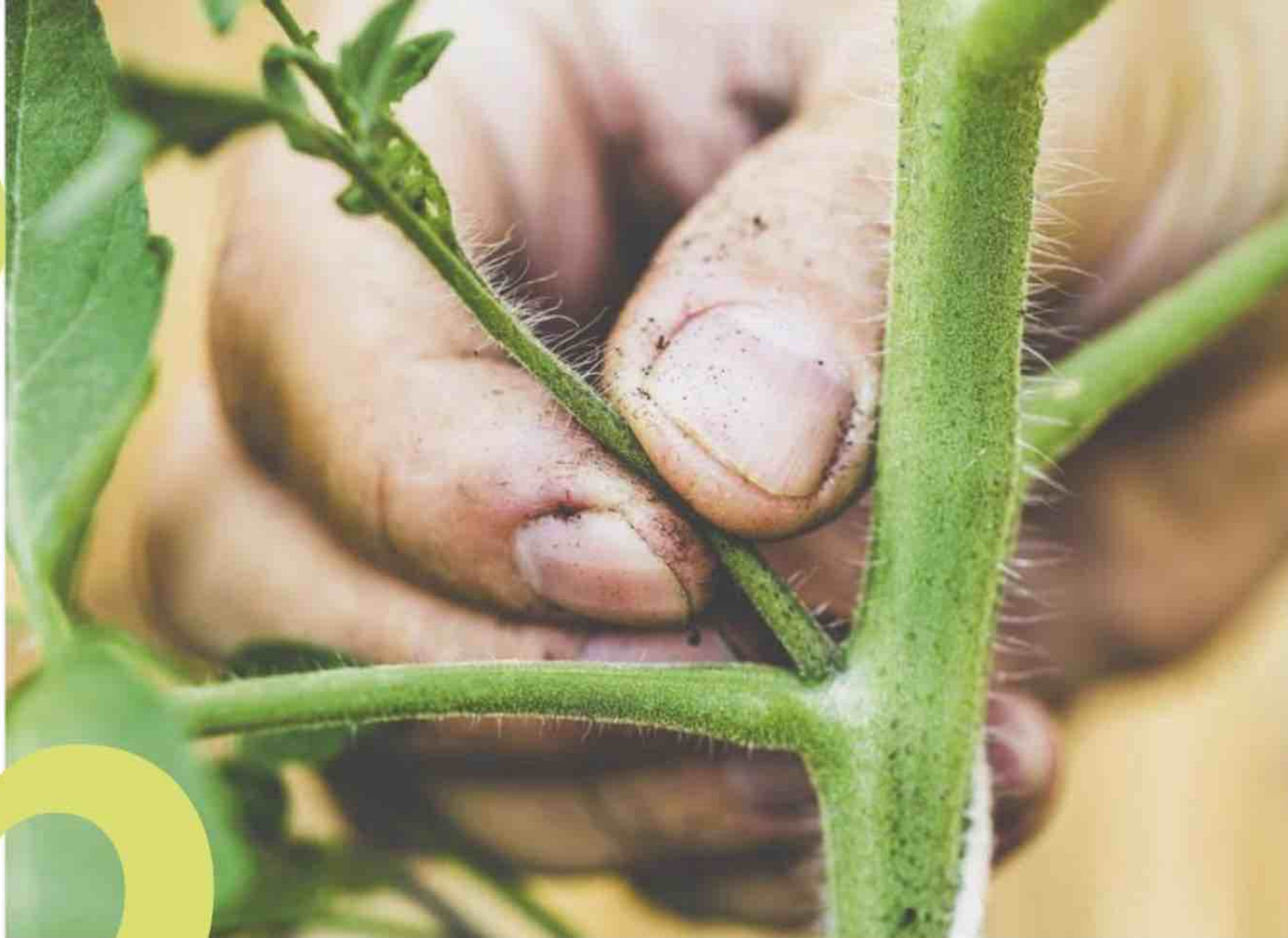


Tendance

Un support stylé en métal ajouré découpé au laser, à planter directement en terre ou dans un grand bac pour décorer jardin et terrasse et guider vos plantes grimpantes. H. 120 x l. 33 cm.

> **Modèle Puppy, Nortene, 41 €.**

> Voir carnet d'adresses page 98.



© M.Dörr & M.Frommherz - stock.adobe.com

Pincer

Pour des tomates plus grosses, des aromatiques bien compactes et plus de fleurs, une technique à connaître sur le bout des ongles.

■ **Définition :** pincer, c'est couper l'extrémité d'une tige encore verte entre deux ongles.

■ **À quoi ça sert ?**

- La sève est redirigée vers les boutons, les bourgeons ainsi que vers les fruits situés plus bas sur la tige.
- Cela encourage la croissance de nouvelles ramifications.
- Les plantes prennent un port densifié, plus compact. Elles portent plus de fleurs. Un effet très net avec les chrysanthèmes, notamment.
- Les fruits grossissent davantage.
- On peut allonger la floraison des asters, par exemple, en pinçant une tige sur deux. Celles qui ont été raccourcies fleuriront deux à trois semaines plus tard.

■ **Plantes :** les légumes (tomates, melons, cornichons, concombres, aubergines) ; les aromatiques, pour empêcher qu'elles montent à graines et pour qu'elles restent compactes ; au jardin, les asters, pour les garder compacts, les chrysanthèmes, les dahlias. On pince aussi les bonsaïs, ainsi que les fleurs fanées quand on veut nettoyer une plante.

■ **Bon moment :** au printemps, puis en cours de végétation, en été.

■ **Outil :** ce geste s'effectue généralement à la main, mais on peut utiliser aussi un petit sécateur.

■ **Comment procéder :** on saisit la tige encore verte entre le pouce et l'index, et on sectionne la tige tendre avec les deux ongles.

Mémo

■ **Coût :** nul.

■ **Temps :** entre 1 et 30 min selon le nombre de plantes à pincer.

■ **Niveau de difficulté :** facile.

■ **On évite de :**

- Pincer quand il est trop tard et que les plantes ont beaucoup poussé. C'est du temps perdu !
- Pincer en déchirant les tissus car ils sont trop durs. On prend d'emblée un sécateur.
- Pincer une seule fois. On recommence l'opération à plusieurs reprises, et à différents niveaux, pour des plantes bien compactes, au port harmonieux.

■ **Résultats :** au bout d'un mois, et de plusieurs pinçages successifs, on obtient des plantes plus denses.

ON DIT AUSSI

Tailler les extrémités ou, tout simplement, couper.



Planter

Mettre les racines en terre, ça n'est pas difficile ! C'est du moins ce que pensent la plupart des gens. Mais selon la façon dont on le fait, et surtout la période, la réussite est plus ou moins au rendez-vous.

■ **Définition :** planter, c'est fixer une plante dans le jardin, définitivement ou temporairement.

■ **À quoi ça sert ?**

- Lorsque la plantation est faite dans les règles de l'art et efficacement, la plante infiltre ses racines plus vite dans le sol afin d'y trouver l'eau et les nutriments nécessaires à sa croissance. Un enracinement rapide lui permet d'être vite autonome et de mieux affronter les aléas climatiques.
- Une plantation à la bonne époque évite les arrosages fastidieux l'année suivante.

■ **Lieu :** on plante évidemment où l'on veut, mais seulement des plantes adaptées à l'endroit. En pleine terre, en bac ou en pot, dans un sol ameubli (pas nécessairement bêché).

■ **Bon moment :** planter peut s'effectuer à n'importe quelle période de l'année, suivant les types de végétaux, et selon les

conditions climatiques ; on ne plante pas en période de canicule, de gel ou quand le sol est gorgé d'eau.

■ **Outils :** une bêche (petite, légère, maniable) ou une petite fourche, ou un transplantoir pour les petites plantes (voir page 68). Un sécateur est utile pour retailer les racines.

■ **Comment procéder :** on creuse un trou assez large pour accueillir les racines démêlées – un espace de la taille de la motte ne suffit pas. On y pose les racines entre lesquelles on insinue de la terre affinée, en veillant à laisser le collet (la zone de transition entre les racines et la tige) au-dessus du niveau du sol. On rebouche le trou et on termine en tassant le sol pour que la terre adhère aux racines, et en veillant à bien étaler les racines superficielles juste sous la surface. Après un bon arrosage, on couvre le sol de compost, puis de feuilles mortes ou de tonte de gazon et/ou de bois raméal fragmenté (BRF).



© olyapon - stock.adobe.com

Les bulbes de fleurs (ici de tulipes) se plantent dans une terre ameublie. Ils doivent être installés à une profondeur égale au double de leur hauteur et espacés d'une vingtaine de centimètres.

Il est important de démêler les racines de l'arbre (ici un pommier 'Braeburn') avant de l'installer dans son trou.



© GAP Photos/Robert Mabie

Mémo

Coût : nul. Terreau, engrais, tuteurs et nappes de paillage sont facultatifs ou inutiles quand la plante est choisie pour le sol et le climat où elle doit pousser.

Temps : 15 min pour bien préparer les racines avant de planter, et quelques minutes pour décompacter les sols superficiellement.

Niveau de difficulté : très facile une fois compris le développement racinaire.

On évite de : planter une motte intacte à la sortie de son pot.

Résultats : deux à trois jours après une bonne plantation, les feuilles se redressent et la croissance reprend. La reprise est constatée aussi au printemps suivant pour les arbres et arbustes plantés en fin d'automne et en hiver.

Le saviez-vous ?

Attention si vous utilisez un sécateur pour retailer les racines. La terre émousse les lames et contient des champignons et bactéries. Le « sécateur à racines » doit être différent de celui qui sert à tailler les branches.

ON DIT AUSSI

Transplanter, pour le changement de place d'une plante dans le même jardin : on la sort de terre ici pour la replanter là. Cela comprend « l'arrachage » et la plantation.

Replanter concerne plutôt les petites plantes vivaces et annuelles en godet, ou encore les plants de légumes.

Quand les jeunes plants de chou kale (ici 'Nero di Toscana') ont six à huit feuilles, on les repique en pleine terre.



Zoom sur...

L'habillage des racines

Ce terme désigne la taille des racines, une opération que la plupart des débutants n'osent pas effectuer, car on pense couramment, à tort, que plus il y a de racines, mieux une plantation réussit. En fait, les racines se comportent exactement comme les branches : sans taille, elles ne produisent que de courtes radicelles, nombreuses mais peu vigoureuses et peu exploratrices dans le sol. Au contraire, si on raccourcit une racine en la coupant sur une section plus importante (donc plus près de sa base), elle va produire de nombreuses radicelles robustes qui s'accrochent très vite dans le sol et rendent rapidement la plante autonome. On le fait habituellement pour les poireaux, mais cette action est bénéfique aussi pour toutes les vivaces comme pour les arbres et arbustes.



© Photoz - stock.adobe.com

Plantez tôt, le bon réflexe

L'hormone des plantes qui favorise l'enracinement est produite par les feuilles. Donc, si on plante un sujet en feuilles, il s'enracine plus vite qu'un autre qui en est dépourvu. Les plantations « à racines nues » des arbres caducs en automne sont bénéfiques, car elles favorisent l'adhérence de la terre aux racines,

mais l'enracinement n'aura lieu qu'au printemps suivant, au réveil des bourgeons. Même les bulbes gagnent à être mis en terre le plus vite possible quand l'humidité revient : ils s'enracinent vite et engrangent des réserves nutritives qui leur seront utiles pour la floraison de l'année suivante.

Le bon moment pour planter



© Didier Willery (X3)

Les Fruitiers et les rosiers à racines nues

Dès leur disponibilité en pépinière, fin octobre, début novembre. Les racines ne doivent pas se dessécher.



Les vivaces

- Septembre et octobre pour celles qui s'épanouissent au printemps et au début de l'été.
- Mars à mai pour les vivaces à floraison estivale ou automnale.
- En fleur pour les vivaces à floraison hivernale (hellébores...).

Les arbustes et les grimpantes

Fin août, septembre et octobre sont sans conteste les meilleurs mois de plantation pour les caducs et les persistants, qui s'enracinent avant l'hiver et sont ainsi autonomes dès l'année suivante.



Les bulbes

- Septembre et octobre, pour les bulbes à floraison printanière.
- Mars à mai pour les bulbes à floraison estivale.
- Mars à juillet-août pour les bulbes à floraison automnale.



© GAP Photos/Elke Borkowski

Bon à savoir

Pour les arbres

Il est important de placer le collet légèrement au-dessus du niveau du sol et d'étaler sous la surface les racines superficielles, les premières à se développer sous le collet. Un paillage organique assure leur protection.

Pour les arbustes

Après la plantation, on éclaircit les buissons pour réduire la quantité de feuilles. On enlève les branches endommagées, mal placées, trop âgées... pour ne privilégier qu'une structure de branches jeunes et vigoureuses.

Pour les vivaces

En fin d'été et en automne, les plantes sont en pleine croissance, produites par semis ou boutures, et reprennent très vite dès leur plantation. C'est plus compliqué au printemps, où l'habillage des racines est important pour stimuler l'installation des racines.

Pour les bulbes

Si une plantation tardive permet d'avoir des fleurs, déjà contenues dans le bulbe à l'achat, la plante n'a pas le temps de faire le plein de nutriments, et on n'aura pas d'autres fleurs avant deux à trois ans.

Pour les grimpantes

Une fois la motte plantée, couchez les branches de part et d'autre le long du support et recouvrez-les d'un peu de terre. Chaque bourgeon produira des racines qui fortifieront la plante, et vous couvrirez plus d'espace avec une seule plante.



L'essentiel pour semer et planter

En choisissant avec soin quelques outils basiques et des accessoires pour toutes les situations, vos travaux de jardinage en seront grandement simplifiés.

Semis et plantation



Serfouette multitâche

Cet outil à lame en forme de cœur d'un côté et de fourche à dents de l'autre sert à effectuer tous vos travaux de jardinage : biner, arracher les mauvaises herbes, aérer, butter, aplanir... Sa taille est adaptée pour les plantes en rangs de cultures et parterres serrés. Largeur de travail 7 cm, longueur de manche recommandée 130 cm.

> Gamme Combisystem, Gardena, 16,99 € (sans le manche).



Bêche à rebord

Pour préparer la terre avant la plantation, enfouir les amendements ou transplanter des végétaux, cet outil avec un manche en frêne (L. 1,10 m) et un repose-pied offre une largeur de travail de 28 cm. Fabriquée en France.

> InVivo, Gamm Vert, 29,90 €.



Lien scratch rapide

Redécoupable, pour fixer les plantes à leur tuteur. Disponible en deux versions.

> Ribimex, 5,90 € (rouleau L. 3 m x l. 25 mm) ; 6,90 € (rouleau de L. 5 m x l. 10 mm).

Brouette pliable

Une brouette légère et stable, parfaite pour transporter facilement vos végétaux en pots, votre petit matériel de jardinage... Robuste, elle peut supporter jusqu'à 60 kg de charge et dispose de poches de rangement. Elle se plie et s'accroche au mur ; très pratique pour les petits espaces. Châssis acier et bâche en polyester avec traitement en PVC. Volume maximal 90 litres, L. 121 x l. 55 x H. 71 cm.

> InVivo, Gamm Vert, 84,90 €.



Gants résistants

Imperméables, ces gants se prêtent à tous les usages : plantation, désherbage, arrosage. Leur confort est assuré par un excellent grip et leur résistance à l'eau. L'enduit de latex de caoutchouc a été laissé blanc, sans ajout de colorant, afin de réduire l'impact environnemental.

> **Gants Flower, Rostaing, 6 €.**



Miniserre chauffante

Les semis de légumes ou de fleurs poussent facilement dans cette miniserre dotée d'une résistance chauffante (fonctionne à l'électricité). Elle maintient une température idéale et une humidité optimale pour une bonne croissance des semis et boutures. Elle est livrée avec deux bacs de culture (L. 22 x l. 17 cm) et deux feutres humidificateurs. L. 39 x l. 25 x H. 20 cm.

> **Heating Grow, Nortene, 56 €.**



Râteau dix dents

Nettoyez, nivelez et tassez vos sols à l'aide de ce râteau droit à dix dents, ultraléger (0,9 kg). Son manche est en aluminium pour une bonne résistance. Longueur du manche 1,46 m, largeur de travail 26 cm.

> **InVivo, Jardiland, 22,90 €.**



Transplantoir gradué

Grâce à des graduations sur sa partie en acier inoxydable, ce transplantoir est très pratique pour mesurer précisément la profondeur du trou. Léger et muni d'une poignée ergonomique, il est conçu pour un jardinage sans fatigue. Largeur de travail 8 cm, L. 35,8 x l. 8 x H. 5,1 cm, 300 g.

> **Bosch Home & Garden, 13,99 €.**



Fourche à main compacte

Pour creuser des trous, soulever de la terre et stabiliser vos jeunes plantes, cette minifourche en acier inoxydable offre une bonne prise en main. Largeur de travail 8,1 cm, L. 32 x l. 8,1 x H. 5,8 cm, 240 g.

> **Bosch Home & Garden, 14,99 €.**



Au cordeau

Outil indispensable du jardinier, le cordeau de jardin vous permet de délimiter les zones de votre potager, de planter une ligne droite ou de réaliser une belle découpe de massif. Bobine de 100 m de fil de Ø 1,5 mm. Dimensions de l'enrouleur H. 24 x L. 8,5 x l. 6 cm.

> **Cordeau PRCORJ100, Ribimex, 7,90 €.**





Rabattre

Une plante vieillissante, une grimpante trop encombrante, un arbuste dégarni du bas... C'est le moment d'intervenir. Adoptez cette solution radicale pour leur donner une seconde jeunesse.

■ **Définition :** rabattre, c'est couper l'ensemble des branches ou des tiges d'un végétal, plus ou moins court (à ras, de moitié, d'un tiers...).

■ **À quoi ça sert ?**

- De nouvelles ramifications basses apparaissent sur les plantes dénudées de la base, ce qui les redensifie.
- Les arbustes à bois coloré redonnent de nombreuses pousses aux coloris très vifs. C'est le cas, par exemple, pour les cornus, les érables, les bouleaux ou les saules.
- La floraison est plus abondante sur du bois jeune.
- Le bois mort est éliminé, et peut être recyclé.

■ **Plantes :** les arbustes (cornouillers, petits saules, buddléias, aubépines, troènes, viburnums, berbéris, forsythias,

seringats, weigélias, spirées, orangers du Mexique, groseilliers sanguins, symphorines, cotonéasters, rosiers rugueux) ; de nombreux sous-arbrisseaux (lavandes, perovskias, sauges arbustives, fuchsias rustiques) ; les grandes vivaces en fin de saison (asters, delphiniums...).

■ **Bon moment :** pour tous les arbustes à floraison estivale, entre novembre et mars, avant la sortie des nouvelles pousses ; pour les arbustes à floraison printanière, juste après la floraison ; pour les vivaces, en fin de saison.

■ **Outils :** un sécateur, un ébrancheur ou une scie selon la grosseur des branches qu'on retire.

■ **Comment procéder :** on coupe simplement les branches avec une lame bien aiguisée pour ne pas abîmer le bois.

ON DIT AUSSI

Tailler, terme très général, comme **raccourcir**, ou **rajeunir**. **Recéper** est un terme proche, mais l'action est plus précise, avec un rabattage au niveau du sol (lire page 72). **Pincer** (lire page 63), c'est aussi couper, mais surtout l'extrémité d'une tige de vivaces tendres, et pas besoin d'outil pour cela.



© Serguei Didoukov - AdobeStock.com

© GAP Photos/John Swithinbank



© GAP Photos//

▲ On rabat les cornouillers (photo du haut) fin février-début mars, hors gel, avant les premiers signes de démarrage végétatif, à environ 20 cm du sol (ci-dessus).

Mémo

Coût : nul si on a déjà l'outil.

Temps : entre 5 et 30 min par arbuste, selon sa taille.

Niveau de difficulté : assez facile.

On évite de :

- Rabattre à ras des végétaux qui ne repoussent pas sur du vieux bois : lavande, romarin, thym. Pour ces plantes, rabattez les branches d'un quart à peine, sans tailler trop bas les tiges anciennes.
- Rabattre fortement des résineux. Ils n'apprécient pas ce traitement, sauf les ifs, thuyas, séquoias à feuille d'if (*Sequoia sempervirens*), cyprès chauve (*Taxodium*), cryptomerias et araucarias.
- Rabattre en période de gel ou de canicule.

Résultats : entre deux et trois mois après la coupe (au printemps), les sujets rabattus retrouvent une belle silhouette.

L'essentiel pour rabattre



Grande scie à lame rétractable.

Lame de 25,5 cm de long, pour couper du bois vert jusqu'à Ø 22 cm. Solide, dotée d'un protège doigt et conçue pour se replier facilement. > **Scie de jardin Xtract SW75, Fiskars, 49,99 €.**



Sécateur polyvalent.

Pour des coupes nettes jusqu'à Ø 24 mm. Muni de poignées ergonomiques. > **Sécateur à lames franches Comfort, Gardena, 25,99 €.**



Taille-haie sur batterie.

Parfois utile pour rabattre radicalement certains arbustes. Fonctionne avec batterie 20 V et recharge (non fournies), capacité de coupe Ø 19 mm. > **Taille-haie Ecloz, chez Gamm Vert, 59 €.**

> Voir carnet d'adresses page 98.



Recéper

Vous avez envie d'une cépée ? Votre noisetier est moins productif ? Vous vous désolerez devant un jeune arbre mal conformé ou déformé par des tailles inadaptées ? Rien n'est perdu ! Repartez de (presque) zéro.

■ **Définition :** recéper, c'est couper un arbre ou un arbuste jeune au ras du sol, à proximité du collet.

■ **À quoi ça sert ?**

- Des rejets (des nouvelles tiges) apparaissent sur la souche et forment une cépée, c'est-à-dire de nombreux troncs sur une même souche. On conserve ainsi des bosquets à l'état de taillis ou on redonne de la densité à une haie.
- Avec certaines espèces, on peut obtenir des feuilles surdimensionnées, très décoratives : paulownia, catalpa...
- Les nouvelles écorces sont plus colorées : prunus, cornus...
- Cela permet de reconstituer un arbre en mauvaise forme auquel on tient. Grâce à son système racinaire déjà bien implanté, il va pousser très vite.

■ **Plantes :** on recépe les peupliers, noisetiers, saules,

aulnes, charmes, ormes, érables, mûriers, robiniers faux acacias, sophoras du Japon, ailantes, féviers d'Amérique, copalmes d'Amérique, catalpas, paulownias, micocouliers, eucalyptus, frênes, chênes, noyers, merisiers, sorbiers...

■ **Bon moment :** hors période de végétation, et de préférence en fin d'hiver, avant le démarrage de la végétation.

■ **Outils :** une scie ou une tronçonneuse selon le diamètre.

■ **Comment procéder :** en hiver, on coupe de façon nette le ou les troncs à quelques centimètres au-dessus du sol. Au printemps, des tiges vont pousser. En été, on sélectionne les plus vigoureuses et les mieux implantées, assez éloignées les unes des autres pour éviter qu'elles ne fusionnent en grossissant. Il est aussi possible de ne garder que la plus belle pousse pour reconstituer l'arbre.

ON DIT AUSSI

Tailler à ras (terme général). Sinon, certains gestes sont proches : **rabattre** (on coupe, mais pas aussi court, lire page 70) ou **émonder** (débarrasser l'arbre de ses branches mortes ou inutiles).



▲ Souche de noisetier après recépage.



▲ Des tiges vertes apparaissent déjà au printemps suivant la coupe sur cette souche de saule marsault.

Mémo

Coût : nul.

Temps : de 30 min à quelques heures, dépend de la taille de l'arbre ou de l'arbuste. L'opération ne s'effectue pas tous les ans.

Niveau de difficulté : réservé au jardinier confirmé.

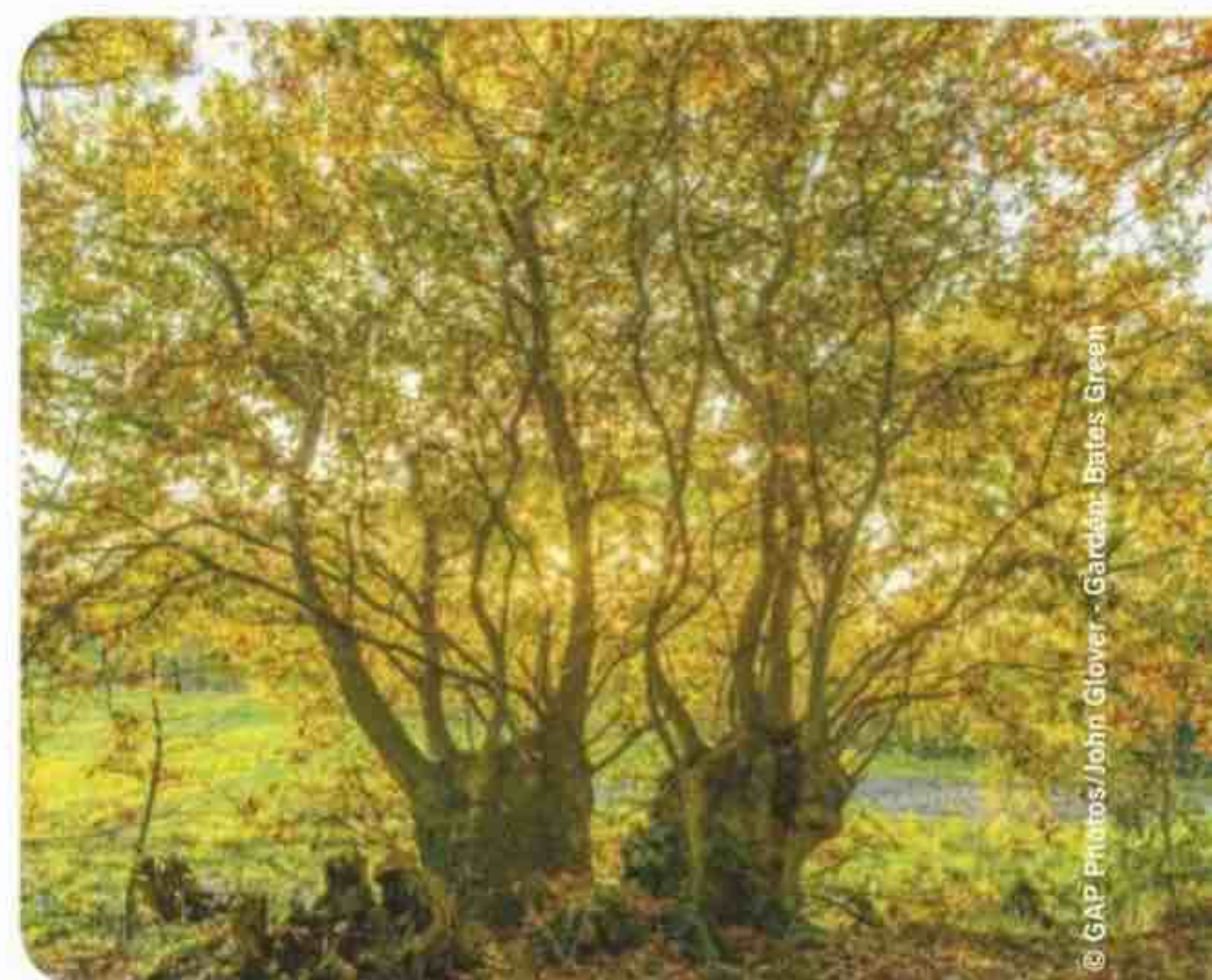
On évite de :

- Ne pas tenir compte de l'espèce. Tous les arbres ou arbustes ne supportent pas le recépage. N'essayez pas avec les pommiers ou les poiriers, ni avec les pins ou les sapins.
- Recéper un arbre ou un arbuste âgé ; trop vieux, ils repoussent mal de souche.

Résultats : visibles quelques mois plus tard, voire une année entière, lorsque tout a repoussé.

De toute beauté !

Les arbres qui attirent le regard, parce qu'ils ont une forme tortueuse ou qu'ils arborent une écorce colorée, sont mis en valeur lorsqu'ils sont conduits en cépée. En multipliant le nombre de troncs, on rend l'arbre encore plus spectaculaire et particulièrement intéressant en hiver dans un jardin dénudé.





Rempoter

Votre ficus végète, vos fraisiers en jardinière ne donnent plus, vos jeunes plants en caissette jaunissent, votre fougère sèche à toute vitesse et son bac en plastique se fend... Il est temps de les changer de pot.

■ **Définition :** repoter, c'est installer une plante dans un nouveau pot, en général plus grand.

■ **À quoi ça sert ?**

- En changeant de pot, les racines bénéficient de plus de place et d'un substrat neuf. Les plantes connaissent alors une nouvelle croissance.
- Un pot plus grand est plus lourd et plus stable.

■ **Plantes :** on repote les jeunes semis individuellement pour qu'ils grossissent ; les jeunes plants en attendant de les installer en pleine terre ; les plantes vertes qui ont épuisé tout leur terreau ; les plantes quand des racines sortent du pot et/ou qu'il n'y a plus de place pour arroser.

■ **Bon moment :** au printemps, mais l'opération peut se faire toute l'année pour les plantes d'intérieur.

■ **Matériel :** un pot, un plateau ou une table de repotage, du terreau neuf, un plantoir à main, des gants.

■ **Comment procéder :** on arrose la plante. On met quelques poignées de terreau neuf au fond du nouveau pot et on tasse. On sort la motte de son pot et on la pose dans le nouveau. On ajuste la hauteur en ajoutant ou en enlevant de la terre pour que la surface de la motte se retrouve quelques centimètres sous le rebord du pot. On complète par du terreau neuf en le tassant bien, spécialement contre les parois. On termine en arrosant.

ON DIT AUSSI

Transplanter, repiquer (mais on peut repiquer en pleine terre aussi), **changer de pot.**



Le repotage est indispensable pour une plante à l'étroit (à gauche) ou achetée en godet et que l'on met en pot (ci-dessus).



Quand les semis ont levé, on les repique dans des pots un peu plus grands, avant de les planter dans leur pot définitif ou en pleine terre.

Mémo

Coût : nul si vous avez déjà pot et terreau. Sinon, variable selon le choix du contenant et du substrat.

Temps : entre 10 et 30 min selon la grosseur de la plante.

Niveau de difficulté : facile.

On évite de :

- Rempoter une motte sèche dans du terreau humide. Elle aura du mal à se réhydrater car l'eau s'infiltrera en priorité dans le terreau déjà humide.
- Mettre du terreau à ras bord : il n'y a plus de place pour arroser.
- Rempoter dans un pot trop grand. L'humidité va stagner dans la terre et les racines risquent de pourrir. On choisit un pot au diamètre et à la profondeur supérieurs de 4 à 5 cm à la plante, pas plus.
- Casser les racines. On peut essayer d'enlever un peu de la vieille terre, mais il faut conserver les racines intactes.
- Installer la plante dans un pot sans trou. Le drainage est indispensable.
- Ne pas tasser le terreau contre les bords : la plante va être instable.

Résultats : un mois plus tard, les plantes émettent de nouvelles pousses.

L'essentiel pour repoter



Plateau de repotage

Solide, imperméable, facile à ranger et à transporter. Pour tous les petits travaux de jardinage, y compris en intérieur. L. 57 x l. 39 cm.

> Jardins animés, 16,50 €.

Table de repotage

Pour repoter, préparer semis et boutures, cette table est à hauteur idéale (85 cm). Avec plaque galvanisée. > Modèle Florine, Forest Style, 139,90 €.



> Voir carnet d'adresses page 98.



S Semer

Vous avez besoin de plants en nombre, mais votre budget est serré ? Vous avez envie de variétés introuvables en jardinerie ? Vous voulez replanter cette tomate qui était si bonne ? Alors, il faut semer.

■ **Définition :** semer, c'est mettre des graines en terre pour obtenir des plants.

■ **À quoi ça sert ?**

- On maîtrise toute la chaîne de production de nos plantes. On connaît l'origine des plants, on peut en obtenir des centaines pour quelques euros.
- On a accès à un catalogue de variétés cent fois plus riche que l'offre des jardinerie.
- C'est la seule méthode de multiplication des annuelles.

■ **Lieu :** à la maison, dans la serre, sous châssis ou au jardin.

■ **Bon moment :** toute l'année selon les besoins, mais principalement au printemps (de février à mai) et à l'automne.

■ **Outils :** des pots, des terrines, du terreau de semis, un pulvérisateur.

■ **Comment procéder :** avant tout, on s'assure de la date de péremption des graines, inscrite sur le paquet (que ce soit des graines du commerce ou récoltées soi-même). Il ne sert à rien d'en semer des trop vieilles, dont plus de 80 % ne germeront pas. On arrose un peu le terreau ou la terre au préalable. On creuse un trou avec le manche d'un crayon ou un bâton, ou on trace un sillon en pleine terre. On dépose les graines en les espaçant de la distance recommandée sur le paquet. On recouvre d'un peu de terre. On arrose en pluie pour que la terre colle aux graines.

ON DIT AUSSI

Une fois qu'on aura planté, il faudra **éclaircir** (lire page 38), c'est-à-dire retirer les plants en surnombre. Et parfois **replanter** la plante, c'est-à-dire la déplacer en pleine terre dans son jardin.



▲ Pour semer bien en ligne, on peut tendre une ficelle avant de tracer le sillon.



En pot ou en godet, un outil n'est pas toujours nécessaire pour creuser le trou de culture. Le doigt suffit.



Mémo

Coût : nul si vous semez des graines récupérées par vos soins ; quelques euros pour le paquet de graines et un sac de terreau de semis.

Temps : de 20 à 40 min.

Niveau de difficulté : facile.

On évite de : récupérer du vieux terreau pour faire des économies. Le terreau de semis ne contient pas de germes pathogènes, il est léger, drainant, idéal pour la germination et le développement des jeunes plantules.

Résultats : la germination des graines prend de quelques jours (cresson) à quelques semaines (carottes).

Attention à la durée de vie des graines !

La durée germinative des graines (le temps durant lequel elles sont capables de germer) varie grandement d'une espèce à l'autre. La graine de salsifis reste viable douze ans, celle de peuplier, six mois. La majorité des graines de nos fleurs et légumes ont une viabilité de deux à trois ans.

Zoom sur... 5 façons de semer

Semer en caissette

Comment procéder : on remplit une caissette peu profonde de terreau de semis. On tasse un peu avec la main ou avec le fond plat d'un petit récipient. On disperse les graines à la surface, sans qu'elles se touchent. On épand un peu de terreau fin par-dessus. On brumise de l'eau sur l'ensemble de la surface.

On pose éventuellement sur la caissette une vitre ou une feuille de plastique percée de trous pour conserver l'humidité les premiers jours. Il faut l'ôter lorsque les premières graines germent.

Types de graines : les graines fines et celles qui réclament de la chaleur au démarrage.



© GAP Photos/Dave Bevan

Semer en ligne

Comment procéder : sur une terre ameublie et désherbée, on creuse un sillon de quelques centimètres de profondeur. On arrose en pluie. On dépose ses graines en les espaçant correctement. On épand un peu de terre par-dessus et on

arrose en pluie fine. Les rangs facilitent les travaux (binage, arrosage, désherbage, récolte).

Types de graines : on sème ainsi en pleine terre les graines qui n'aiment pas la transplantation (carottes, radis, fenouils, fèves...).



© lovelyday12 - stock.adobe.com

Semer en godet

Comment procéder : le mot godet correspond à n'importe quel petit contenant de la taille d'un pot de yaourt : godet en plastique carré ou rond, en carton ou en papier, pot de récupération... On le remplit de terreau et on tasse. On fait un trou de 2 à 3 cm de profondeur avec le doigt ou un bâton, on dépose la graine, on rebouche et on arrose.

Une fois les plantes bien démarrées, on les transplante en pleine terre.

Types de graines : les grosses graines (courges, melons, capucines, lupins...), celles que l'on veut semer un peu en avance, au chaud (tomates, aubergines, concombres...) ou celles que l'on veut protéger des limaces (reines-marguerites, salades, haricots...).



© M4 images - stock.adobe.com

Semer en poquet

Comment procéder : cela consiste à placer plusieurs grosses graines dans un unique trou, au potager. On commence par décompacter le sol, on creuse une petite cuvette tous les 30 à 50 cm, selon le type de graines, puis on

arrose. On place ensuite de 3 à 5 graines par trou et on recouvre de terre. On arrose en pluie.

On place des tuteurs s'il s'agit de plantes grimpantes.

Types de graines : les graines de courges, pois, haricots, maïs.



© GAP Photos/Tim Gainey

Semer à la volée

Comment procéder : sur une terre ameublie, désherbée, aplanie, on lance une poignée de graines, d'un geste ample. On passe ensuite légèrement le râteau pour les enfouir. S'il s'agit de la pelouse,

on passe ensuite le rouleau et on arrose en pluie fine.

Types de graines : les graines de gazon ou d'engrais vert, qui doivent être réparties uniformément sur une grande surface.



© GAP Photos/Jonathan Buckley



© Getty Images/iStockphoto

Surfacier

Des plantes en pot qui font la tête ? Elles ont peut-être épuisé leur terreau. Voici une technique pour leur redonner un coup de fouet.

■ **Définition :** surfacer, c'est ôter quelques centimètres de substrat à la surface d'un pot ou d'un bac pour le remplacer par un nouveau mélange, sans déterrer la motte.

■ **À quoi ça sert ?**

- Le nouveau substrat (terreau, terre de jardin...), riche en nutriments, favorise le bon développement des plantes.
- Il retient mieux l'eau et les éventuels apports d'engrais.
- Plus aéré, il permet aux racines de mieux respirer.
- Le surfaçage est une bonne alternative au repotage, surtout pour les plantes dans des grands contenants et pour les grimpantes attachées à leur support, difficiles, voire impossibles, à manipuler.
- En appartement, cette technique évite de transporter des gros sacs de terreau et de mettre de la terre partout.

■ **Plantes :** les grandes plantes au look exotique qui deviennent parfois imposantes, les plantes fleuries (laurier-rose, bougainvillier...), les grandes plantes d'intérieur (yucca, ficus, monstera...)

■ **Bon moment :** de préférence au printemps, avant la reprise de la végétation.

■ **Matériel :** une petite griffe ou une fourchette pour gratter le terreau et une petite pelle pour l'évacuer (avec des mains gantées, ça marche aussi).

■ **Comment procéder :** on gratte le substrat sur 3 à 5 cm de profondeur en veillant à ne pas endommager les racines et les tiges. On évacue cette vieille terre et on la remplace par du nouveau terreau additionné d'un peu de compost ou d'engrais à libération lente. On tasse légèrement et on arrose bien.

Mémo

■ **Coût :** quelques euros pour le nouveau terreau s'il vient du commerce.

■ **Temps :** quelques minutes, à raison d'un surfaçage par an.

■ **Niveau de difficulté :** facile.

■ **On évite de :** se contenter de l'apport de nouveau substrat. Quelle que soit la plante, il faut aussi lui donner de l'engrais (liquide ou solide) à intervalle régulier (lire Fertiliser page 42).

■ **Résultats :** ils sont immédiats pour l'absorption de l'eau ; il faut quelques semaines pour que l'aspect général de la plante change.

ON DIT AUSSI

Repoter, si on change le substrat... mais aussi le pot (lire page 74).



Tailler

Cette opération stresse la plupart des débutants. Pourtant, une fois les principes de base acquis, elle devient simple. Non, la taille ne fait pas mal aux plantes et, oui, elle est indispensable à la tenue d'un jardin.

■ **Définition** : tailler, c'est tout simplement couper des branches.

■ **À quoi ça sert ?**

- On gagne de la place en réduisant l'encombrement des arbres, des arbustes ou des plantes exubérantes.
- On stimule la croissance de nouvelles pousses, on améliore la floraison (nombre de fleurs, grosseur) ou la fructification.
- On façonne les buissons, les haies... pour leur donner la forme sculpturale désirée.
- On prolonge la vie de certains sujets en éliminant leurs parties malades.

■ **Lieu** : partout dans le jardin. La taille est nécessaire

à un moment ou à un autre pour les arbres, les arbustes, les rosiers et les grimpantes.

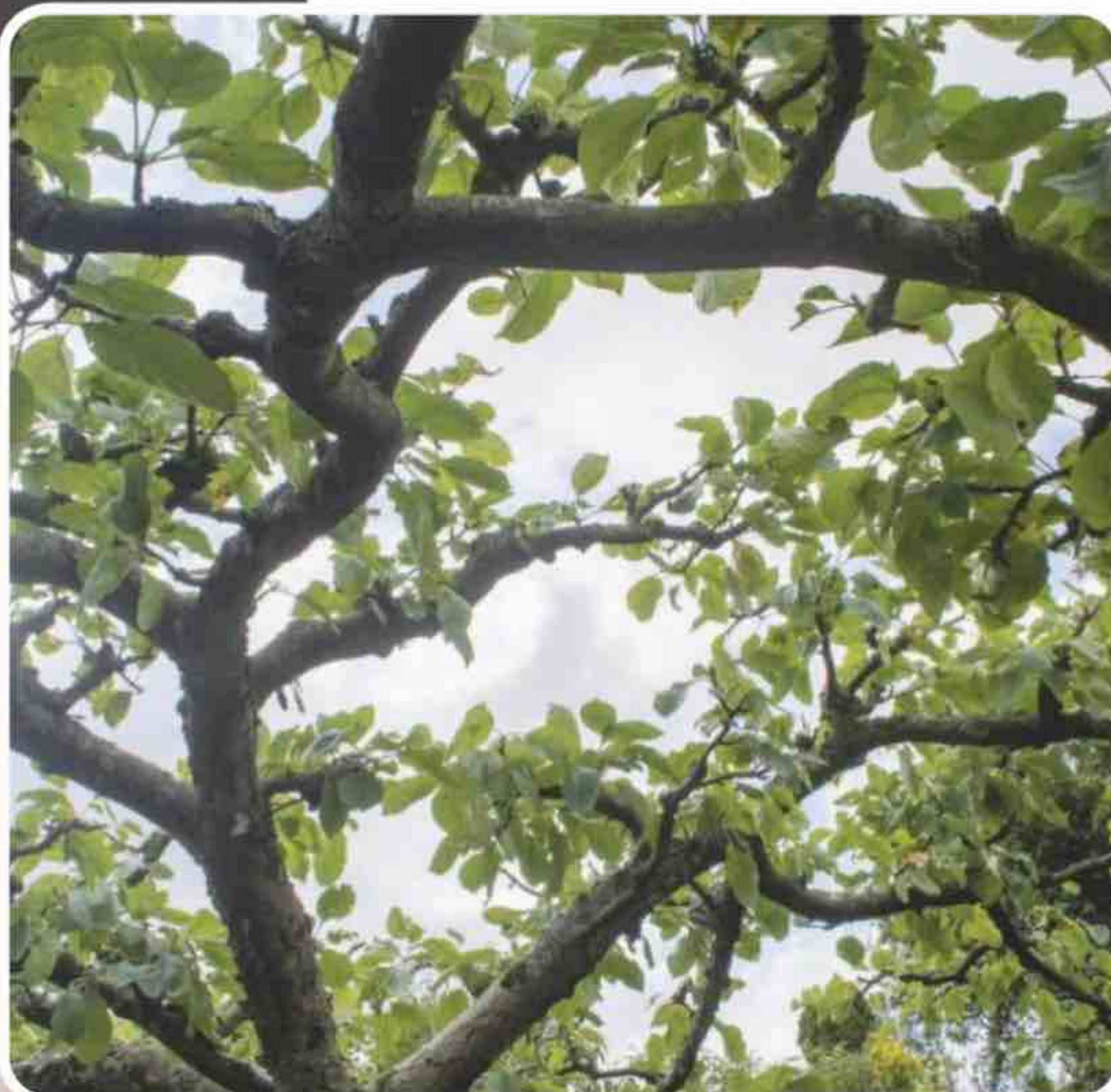
■ **Bon moment** : toute l'année en dehors des grandes périodes de croissance des plantes et de gel. La meilleure saison pour tailler varie donc en fonction des espèces.

■ **Outils** : un bon sécateur est indispensable, parfois une scie (à dents fines) ou un ébrancheur (sécateur à long manche) selon le diamètre des parties à tailler. La tronçonneuse n'est pas un outil de taille !

■ **Comment procéder** : on coupe la branche à supprimer à sa base ou, si on souhaite seulement la réduire, à quelques millimètres après un bourgeon bien visible.

ON DIT AUSSI

Il existe de nombreux mots pour parler de taille, notamment pour des opérations plus radicales ou spécifiques : **élaguer** (lire page 41), **rabattre** (lire page 70) ou **recéper** (lire page 72). Quant à la taille d'éclaircie, ou « de transparence », elle consiste à supprimer des petites branches à l'intérieur de la silhouette d'un arbre ou d'un arbuste, ce qui permet de l'alléger sans altérer sa ligne. Sur les fruitiers, elle permet d'augmenter leur résistance aux maladies.



Les pommiers taillés très clairs sont moins sujets aux maladies.



Mémo

Coût : nul, hormis l'achat de bons outils.

Temps : de quelques minutes pour supprimer une ou quelques branches, à plus d'une heure pour tailler correctement un grand rosier ou un buisson délaissé.

Niveau de difficulté : moyen à difficile. Certains arbustes ne supportent pas la taille (hamamélis, daphné...).

On évite de : tailler fortement un arbre ou un arbuste greffé, car cela stimule la croissance du porte-greffe (les racines). Ce dernier produit alors des pousses « sauvages », difficiles à éliminer – mais il faut le faire impérativement, sous peine qu'il prenne le dessus sur la variété choisie.

Résultats : on les constate quand les rosiers et arbustes sont plus florifères, les feuilles plus grandes et plus colorées...

Bon à savoir

La meilleure période de taille s'étend de la mi-août à la fin novembre, alors que les arbustes ont encore des feuilles, car ces dernières synthétisent les hormones qui favorisent la cicatrisation.

La spirée japonaise 'Goldflame' nécessite une taille en fin d'hiver, en février-mars, pour obtenir une belle floraison. On coupe les branches à 10-15 cm du sol.



Zoom sur...

Une plaie ronde

On doit toujours minimiser la surface d'une coupe, et il vaut donc mieux couper à angle droit par rapport à l'axe de la branche. Cela donne une coupe proche d'un cercle. Les plaies ovoïdes sont plus longues à cicatriser.

◀ Une coupe au bon endroit et bien ronde cicatrise vite (à gauche, un érable champêtre, ci-dessous un magnolia).



© Didier Willery (X2)

Pas de produit miracle

Les produits dits « cicatrisants » n'accélèrent pas la cicatrisation. Ils se contentent d'imperméabiliser les plaies. Pour être efficaces, ils doivent être renouvelés au moins tous les

mois sur une grosse plaie. Cette opération s'avère inutile sur des plaies inférieures à 2 cm de diamètre, en fin d'été et si les tissus cicatriciels sont respectés.

r tailler et élaguer

gagement d'un grand arbre du jardin, l'équipement pour (presque) toutes les situations de taille.



Sécateur sans fil à manche télescopique

Il permet de tailler arbustes et arbres, même les branches en hauteur, grâce à son manche qui s'allonge de 1,2 à 1,8 m. Sa capacité de coupe atteint Ø 45 mm et il peut être utilisé dans n'importe quel angle de travail grâce à son déclencheur à 360°. Il est aussi armé d'un crochet pour enlever vite et sans difficultés les branches emmêlées.

> Sécateur AdvancedPrune 18V-45, Bosch, 181,99 € (sans batterie ni chargeur).

Cisaille à haie télescopique

Pour tailler les haies aisément et atteindre les parties hautes des arbustes, cet outil léger (1,3 kg) grâce à ses bras en aluminium est doté de poignées télescopiques qui s'étendent jusqu'à 90 cm.

> Cisaille TeleCut, Gardena, 61,99 €.



Coupe-branches à crémaillère

Son mécanisme à crémaillère aide à couper presque sans effort des branches jusqu'à Ø 50 mm avec une grande précision. Lames en acier inoxydable, manche alu et poignées SoftTouch pour une bonne prise en main.

> Coupe-branches PowerGear II L78 à crémaillère et lame franche, Fiskars

Tronçonneuse-élagueuse à batterie

Compacte, elle est commode pour entretenir les vignes, mais aussi les fruitiers et les arbres et arbustes. Avec batterie et chargeur.

> Élagueuse PRO à batterie R-BAT20 20V, Ribimex, 129 €.



Sécateur épinette

Avec ses lames droites et fines en acier inoxydable, il est particulièrement adapté pour la taille de la vigne, la cueillette des fruits et le nettoyage des plantes dans les massifs. Jusqu'à Ø 5 mm de capacité de coupe.

> Sécateur 16 mm, Ribimex, 7,90 €.



© DR (X11)



> Voir carnet d'adresses page 98.



© Didier Willery (X3)

Oriser un Feuillage coloré

ponctuelle la formation de nouvelles pousses
coloré bien plus vivement colorées que les
es de-ci précédentes avec de jolis contrastes
traîne au cours de l'été.

les végétaux juste taillés

importante, l'arbre, l'arbuste ou le rosier va remplacer
n produisant de nouveau, mais il a besoin pour cela
re. La taille doit donc s'accompagner d'un apport
éventuellement, s'il fait sec, d'un bon arrosage.

aire des boutures

s, on (en fin d'été) ou encore des
s taillées deutzias, forsythias ou spirées.
C'est Les branches de l'année
osiers précédente sont les meilleures.



Soigner les haies et topiaires

Les haies et arbustes maintenus en forme géométrique ou fantaisiste (topiaires) sont taillés avec des cisailles, deux à trois fois par an, afin de maintenir leur aspect et volume. Cette taille n'a pas une grande incidence sur leur santé si elle ne fait que raccourcir la longueur des jeunes pousses.

Têtard, quèsaco ?

Un têtard est un arbre réduit à un tronc plus ou moins haut surmonté d'une couronne de branches qui sont systématiquement recoupées selon des rythmes réguliers allant de tous les ans à tous les dix ans selon le but et la production voulue. Autrefois, ce procédé servait à obtenir du bois de chauffage renouvelable, mais aujourd'hui c'est un bon moyen de contenir des arbres, en particulier dotés d'une belle écorce, comme les saules (photo) ou les tilleuls, ou ceux arborant un feuillage coloré. On reconnaît ces arbres en hiver à leur grosse « tête » en haut du tronc.



>>>

Taille

L'

Du si
est b

T
F
le
c
d
d
à
>
1



Sécate

Ergonomi
qui sert à
poignées
que soit l
pour coup
tendres j

> Sécateu
Fiskars, 4



Coupe-branches à crémaillère

Son mécanisme à crémaillère aide à couper presque sans effort des branches jusqu'à Ø 50 mm avec une grande précision. Lames en acier inoxydable, manche aluminium et poignées SoftTouch pour une bonne prise en main.

> **Coupe-branches PowerGear II L78 crémaillère et lame franche, Fiskars, 72,99 €.**

Tronçonneuse-élagueuse à batterie

Compacte, elle est commode pour entretenir les vignes, mais aussi les fruitiers et les arbres et arbustes. Avec batterie et chargeur.

> **Élagueuse PRO à batterie R-BAT20 20V, Ribimex, 129 €.**



Sécateur épinette

Avec ses lames droites et fines en acier inoxydable, il est particulièrement adapté pour la taille de la vigne, la cueillette des fruits et le nettoyage des plantes dans les massifs. Jusqu'à Ø 5 mm de capacité de coupe.

> **Sécateur 16 mm, Ribimex, 7,90 €.**



Cisaille deux en un

Cet outil léger et très maniable est présenté sous forme de kit avec deux lames interchangeables : une courte pour entretenir les bordures de gazon et une taille-buisson pour l'entretien des arbustes. Livré sans batterie, mais compatible avec toutes celles de l'alliance Power for All, regroupant onze marques.

> **Kit Cisaille à gazon + lame taille buissons PowerCut 18V/P4A, Gardena, 79,99 €.**



Sécateur sur batterie

Grâce à son assistance électrique et à son capteur de force, il fournit une puissance supplémentaire pour tailler des branches jusqu'à Ø 25 mm, sans effort ni fatigue. Autonomie jusqu'à 1400 coupes. S'utilise aussi en mode manuel.

> **Sécateur AssistCut, Gardena, 109,99 €.**





Tondre

Que l'on souhaite un gazon « moquette » ou une pelouse fleurie, tondre s'avère nécessaire pour réguler la végétation ou pour obtenir un beau tapis vert, support de toutes les activités au jardin.

■ **Définition :** tondre, c'est couper l'herbe assez ras, à quelques centimètres du sol.

■ **À quoi ça sert ?**

- On obtient une surface verte, rase, pratique pour circuler, jouer ou pratiquer toutes sortes d'activités.
- Une surface tondue est un écrin de verdure qui fait ressortir la végétation des massifs.

■ **Lieu :** on peut tondre toute la surface de son terrain ou varier les fréquences en fonction des endroits et de leur utilisation.

■ **Bon moment :** la tonte s'effectue toujours hors période de gel ou de sécheresse intense.

■ **Outil :** une tondeuse à la puissance adaptée à la surface à tondre et/ou à la hauteur de l'herbe. Un gazon tondu régulièrement requiert moins de puissance qu'une fauche occasionnelle d'herbe haute.

■ **Comment procéder :** on commence en général par les bordures des massifs, avant de s'attaquer au reste du terrain en effectuant des bandes contiguës à chaque passage. Attention : il est préférable de ne pas tondre des bandes correspondant à toute la largeur de la tondeuse, mais seulement à la moitié ou aux deux tiers, surtout si l'herbe du jardin est haute.

Pelouse ou gazon, quelle différence ?

Le gazon est une culture dense de graminées sélectionnées pour leur résistance et d'autres qualités (rapidité de croissance, résistance au piétinement...). On le met en place par semis. Il nécessite une tonte régulière pour un effet tapis vert. Il est sensible aux parasites et doit être arrosé dès qu'il fait chaud ou sec.

La pelouse résulte de la tonte régulière de la végétation spontanée et accueille une belle diversité botanique. Les graminées prédominent progressivement (avec des fleurs qui fleurissent à tour de rôle aux beaux jours), car elles seules résistent à des tontes fréquentes. La pelouse n'a besoin ni d'engrais ni d'arrosages.



© GAP Photos // (X2)

⬆ Si on ne le laisse pas l'herbe coupée sur place, on peut faire un tas de déchets de tonte pour ensuite les composter.



© Didier Willery

Mémo

Coût : une fois la tondeuse amortie, chaque tonte ne coûte que le prix du carburant ou de l'électricité nécessaire à son fonctionnement, auquel il faut ajouter la révision de l'engin chaque année.

Temps : un gazon soigné se tond au moins une fois par semaine, deux pour les plus exigeants. Deux fois par mois suffisent pour une pelouse, mais on peut aussi varier les fréquences en fonction des périodes d'utilisation des lieux.

Niveau de difficulté : très simple.

On évite de : emprunter toujours le même circuit et le même sens, pour garder une coupe homogène et régulière et ne pas creuser des ornières et des « lignes » dans l'herbe.

Résultats : le gazon reste impeccable durant deux à trois jours selon la chaleur et la vitesse de croissance.

Bon à savoir

En automne, tondre les feuilles qui tombent sur la pelouse permet de les broyer et de les combiner à l'herbe coupée. On obtient ainsi un mélange idéal pour mulcher ou pailler (lire page 56) la terre nue autour des nouvelles plantations.

ET LA BIODIVERSITÉ ?

La tonte fréquente empêche les éventuelles fleurs du gazon (pâquerettes, pissenlits, renoncules...) de s'épanouir, et donc de profiter aux insectes. Pour y remédier, on peut « oublier » de tondre quelques endroits, ou dessiner des « vagues » où on laisse un répit à la flore et à la faune durant quelques semaines. Et, bien sûr, on modifie le dessin à la tonte suivante... Créatif et bénéfique !



L'essentiel pour tondre

Entretien général

Moment de plaisir ou corvée ? Passer la tondeuse est vécu de façon différente par chacun. Voici quatre modèles pour tous les goûts et toutes les exigences.

Le robot cool

Détendez-vous et laissez faire ce robot tondeuse. Équipé d'une caméra et de capteurs d'obstacles, il entretient tous les jardins jusqu'à 500 m² de superficie. Programmez les heures de tonte sans vous inquiéter de la météo, car il retourne seul à la station de recharge en cas de pluie ou à la tombée de la nuit. Il est résistant grâce

à son moteur Brushless, facile d'entretien et silencieux. Batterie 18 V, largeur de coupe 18 cm, hauteur de coupe 2 à 6 cm.

> **Freelexo Cam 500, Einhell, 829,95 €.**



Le robot infatigable

Ce robot tondeuse n'a pas peur des terrains complexes : il « grimpe » les pentes jusqu'à 25° ou 47 % et s'emploie à tondre jusqu'à 1 000 m² de gazon. Doté de capteurs de sécurité, il détecte les obstacles et change de direction. Avec sa fonction « coupe-bordure », les finitions sont impeccables. Il ne craint pas non plus la pluie et sort par tous les temps. Silencieux, il peut travailler de jour comme de nuit. Vous

aurez juste à le programmer, facilement, sur votre smartphone. Largeur de coupe 22 cm, hauteur de coupe 2 à 6 cm, temps de tonte par charge 40 min, temps de charge 40 min.

> **Miimo HRM1000, Honda, 1499 €.**



L'électrique hyper maniable

Cette tondeuse électrique tractée vous épargne bien des efforts – et du bruit – pour une tonte rapide d'une surface conseillée de 650 m² maximum. Fonctionnant sur batteries (deux de 20 V, 4 ou 5 Ah), elle offre une grande liberté de mouvement et ne rejette ni CO₂ ni gaz d'échappement malodorants. Sa fonction « mulching » permet à votre gazon de se fortifier naturellement. Son guidon est réglable en hauteur et pliable pour faciliter le rangement. Largeur de coupe 46 cm, hauteur de coupe 2 à 7 cm, capacité du bac de ramassage 55 litres.

> **Ecloz, Gamm Vert, 319 € (sans les batteries).**

La manuelle haute précision

Une tondeuse manuelle qui allie technologie et ergonomie pour une coupe optimale des pelouses planes, sans cailloux et sans herbes hautes. Elle est facile à pousser grâce au

système de coupe exclusif StaySharp, les lames tranchent l'herbe sans se toucher. Elle dispose d'une grande largeur de coupe de 45 cm pour une hauteur de 2,5 à 10 cm, et d'une poignée ergonomique ajustable en hauteur pour plus de confort. De quoi obtenir une tonte rapide et efficace.

> **Staysharp Max, Fiskars, 385,99 €.**



> Voir carnet d'adresses page 98.



© coco - stock.adobe.com

Tuteurer

Jeunes arbres aux racines fragiles, vivaces exubérantes, cultures en pente... Certains végétaux ont besoin d'être soutenus ou guidés.

■ **Définition** : tuteurer, c'est fixer un jeune plant ou une vivace haute à un tuteur (piquet, poteau).

■ **À quoi ça sert ?**

- Les arbres, stabilisés, s'ancrent fermement dans la terre.
- En cas de vent fort, les vivaces ne se couchent pas, les troncs ne cassent pas, il n'y a pas de mouvement de balancier qui empêcherait le bon enracinement.
- Les plantes poussent droit et ne s'affalent pas sur leurs voisines.
- Avec des tuteurs en arche, en pergola, en tipi, on donne des formes décoratives aux grimpantes (lire Palisser page 60).
- Au potager, on gagne de la place au sol, on optimise l'espace et on n'a plus besoin de se baisser pour récolter.
- Il y a moins de maladies sur les plantes poussant sur tuteurs, car le tuteurage permet une bonne circulation de l'air.

■ **Lieu** : au jardin (lis, roses trémières, dahlias, glaïeuls, jeunes arbres...), au verger pour de jeunes fruitiers, ainsi qu'au potager (tomates, maïs, tournesols, haricots...).

■ **Bon moment** : à la plantation.

■ **Matériel** : piquets, grillage, tuteurs spiralés, liens en raphia...

■ **Comment procéder** : à la plantation, on enfonce le tuteur de 40 cm non loin de la motte, et on rebouche en tassant. Pour les arbres, on installe le tuteur dans le trou de plantation, à une profondeur de 50 cm et à 10 cm du tronc. On l'attache au tronc avec un lien souple en faisant un 8 pour éviter les frottements du tuteur sur le tronc. On peut aussi poser le piquet en biais. Dans les régions venteuses, on pose trois piquets en triangle à 40 cm du tronc, avec l'un des piquets faisant face au vent dominant.

Mémo

■ **Coût** : quasi nul si on coupe soi-même ses tuteurs dans des matériaux à disposition (bambous, noisetiers...). Quelques dizaines d'euros pour les tuteurs les plus sophistiqués.

■ **Temps** : de 5 à 30 min selon le nombre de plantes à tuteurer.

■ **Niveau de difficulté** : facile.

■ **On évite de :**

- Trop serrer le lien et oublier de le vérifier deux fois par an (début et fin de saison).
- Laisser le tuteur trop longtemps. Il faut l'ôter au bout d'un an.

■ **Résultats** : immédiats.

L'essentiel pour tuteurer

Tuteur tomate spirale. En acier, H. 180 cm.

> Nortene, chez Leroy Merlin, 2 €.

Tuteur cône. Pour plantes à massif.

> Jardins animés, 18,95 €.



© DR (X2)

ON DIT AUSSI

Guider, étayer, soutenir.



Borner

■ Après avoir planté ou repiqué une plante, et comblé le trou avec de la terre, ce geste simple consiste à tasser la terre tout autour du végétal : soit à la main, s'il est petit, soit avec le pied autour d'un arbre ou d'un arbuste. Cela permet aux racines d'être bien en contact avec la terre et facilite une bonne installation et une bonne reprise.



■ Borner, c'est aussi installer des limites ou bornes (piquets, pierres) afin de marquer le pourtour d'un terrain.



© GAP Photos/Graham Strong

Cerner

Cette opération est bien utile lorsqu'on envisage de transplanter un arbre ou un arbuste. On creuse une tranchée circulaire tout autour du végétal concerné afin de sectionner une partie des racines et de délimiter ainsi la taille de la motte que l'on souhaite garder lors du déplacement du sujet.

■ **Outils** : une bêche ou un louchet pour creuser la tranchée, puis un sécateur ou une scie pour sectionner les racines.

■ **Bon moment** : en hiver, quand il ne gèle pas, pendant la période de repos de la végétation.

■ **Comment procéder** : on délimite le cercle avec du sable ou de la craie, à peu près à l'aplomb de la ramure. On creuse une large tranchée de 50 cm à 1 m de profondeur en sectionnant bien les racines dans le trou, et on comble avec un mélange de sable et de terre. On anticipe bien l'opération, car il faut en effet attendre au moins un an entre le cernage et la transplantation, le temps que le réseau racinaire se reconstitue sur la motte à déplacer.

d Débroussailler

■ Cela consiste à nettoyer un terrain en ôtant les broussailles (végétation dense constituée d'herbes hautes, de buissons envahissants, d'adventices...). Cette intervention, obligatoire dans certaines régions pour prévenir les risques d'incendie, permet également de redonner

un aspect plus entretenu à un espace vert, de libérer des voies d'accès, et de préparer le sol pour des plantations. On effectue ce geste soi-même, à l'aide d'une débroussailleuse (et en n'oubliant pas un équipement de protection), ou on le confie à un professionnel.



© Getty Images/Stockphoto

é Ébourgeonner



© GAP Photos/Thomas Alamy

■ On retire des bourgeons sur une plante, s'ils sont trop nombreux, afin de limiter la concurrence et pour ne pas épuiser le végétal. Cela se pratique notamment sur la vigne pour encourager la production de bourgeons qui donneront ensuite de belles grappes.

é Éboutonner

■ On élimine une partie des boutons floraux afin de privilégier ceux qui sont les mieux placés (le bouton terminal au sommet de la tige, par exemple). On obtiendra ainsi des fleurs plus grandes, qui seront bien mises en valeur. On peut effectuer ce geste sur les dahlias, les chrysanthèmes, les roses...



© GAP Photos/Zara Napier - Mere House, Nigel and Alice Gray



© GAP Photos/Jonathan Buckley

Enjauger

On dit aussi mettre en jauge. Une action utile lorsqu'on veut stocker provisoirement des végétaux (arbustes et arbres à racines nues ou en conteneur) en attente de plantation. Cela évite aux racines de se dessécher et d'être exposées à un gel éventuel. On peut aussi utiliser cette technique pour conserver des légumes fraîchement cueillis (céleris, choux, poireaux...).

■ **Outils :** une bêche ou un louchet.

■ **Bon moment :** en automne et en hiver, surtout pour les plantes à racines nues.

■ **Comment procéder :** on creuse une tranchée ou un trou (la jauge) dont la profondeur correspond à la taille de la motte ou à la longueur des racines. On choisit un emplacement à l'abri du soleil et des vents dominants. Si la terre est lourde, on apporte un peu de sable ou de terre légère avant d'y placer les plants. On les installe alors légèrement inclinés contre une paroi du trou pour limiter la prise au vent, puis on les recouvre de terre. Ils pourront ainsi patienter sans stress, quelques jours, voire quelques semaines, avant d'être plantés à leur emplacement définitif. On ne tarde pas trop quand même, car ils pourraient commencer à s'enraciner.

Si vous ne pouvez pas planter tout de suite vos arbres et arbustes à racines nues, mieux vaut les mettre en jauge en attendant.



© GAP Photos/Robert Mabie

Endurcir

■ Il s'agit d'habituer progressivement des plantes à un changement d'environnement. On va, par exemple, endurcir des semis préparés en intérieur en les sortant quelques heures par jour à l'extérieur, puis un peu plus chaque jour, sur une période d'une semaine environ, le temps qu'ils s'acclimatent à de nouvelles conditions (lumière, température, sol...). Cette technique évite tout choc qui pourrait conduire à la perte des plantes.



© coco - stock.adobe.com

e Empoter

■ À la différence de repoter, qui consiste à changer une plante de pot (voir page 74), on met ici une plante en pot pour la première fois, souvent quand on la sort de son godet.



© GAP Photos/Thomas Alamy

e Ensacher

■ Ce geste est valable surtout pour les fruitiers. Il consiste à protéger les plus beaux fruits (pomme, poire, raisin, pêche...) lorsqu'ils ont encore la taille d'une grosse noix, pour les préserver des insectes piqueurs et gourmands (guêpes), des oiseaux, des attaques du carpocapse (ver de la pomme), des maladies et des éventuels

dégâts provoqués par la grêle. On enveloppe les fruits dans des sacs en kraft ou dans des housses de protection du commerce le temps qu'ils grossissent et mûrissent. C'est un travail un peu fastidieux, mais cela vaut la peine pour garantir de belles récoltes. On inspecte régulièrement les fruits pour savoir quand récolter.

f Fumer

■ Un terme agricole, ancien, qui fait référence à l'apport de fumier (fumure) dans la terre pour l'enrichir et la rendre plus fertile. Fumer est une façon d'amender (lire page 8).



© Getty Images/Stockphoto

p Plomber

■ On tasse la terre en surface après un semis avec le dos d'un râteau ou une planche. Grâce à ce geste tout simple, les graines adhèrent bien à la terre et germeront mieux.



© GAP Photos/Thomas Alamy

Praliner



© GAP Photos//

■ Ce terme s'emploie surtout pour les arbres et arbustes à racines nues, mais aussi pour les graines, que l'on va enrober de pralin, un mélange d'eau et de terre, parfois additionné d'un peu de compost et de bouse de vache si on en trouve. Cette action à effectuer avant la plantation permet de bien enrober les racines pour les protéger, les maintenir humides et favoriser un bon contact avec la terre et une bonne reprise.



© GAP Photos/Nicola Stocken

Rouler

■ Une intervention souvent associée au gazon. En effet, on peut passer un gros rouleau sur la terre avant le semis afin d'aplanir le terrain, d'écraser les mottes de terre récalcitrantes et ainsi obtenir un sol bien nivelé et parfaitement plat. On peut aussi rouler après le semis pour favoriser un bon enfouissement des graines.



© GAP Photos/Yann Avril

Scarifier

■ Voici une opération qui est en relation avec la pelouse et qu'on ne réalise pas souvent. Scarifier s'effectue d'ailleurs de moins en moins, mais il est toujours intéressant de connaître la technique. Il s'agit de retirer la mousse qui a poussé entre les brins d'herbe pour laisser à cette dernière plus de lumière et de place.

■ **Lieu :** à l'ombre des arbres et partout où la mousse a envahi la pelouse.

■ **Bon moment :** d'octobre à mai. La fin de l'hiver constitue la meilleure période, juste avant que l'herbe ne repousse.

■ **Outils :** de préférence un scarificateur à main (on peut louer un scarificateur à moteur pour les grandes surfaces).

■ **Comment procéder :** on fait des va-et-vient croisés avec le scarificateur, jusqu'à ce que les dents arrachent le feutre de mousse. Attention à ne pas trop enfoncer les dents dans le sol, au risque de déraciner le couvert végétal.

■ **Résultats :** l'herbe est dégagée et repousse... mais la mousse aussi ! Souvent, il faut scarifier à nouveau dans l'année qui suit. Le résultat ne se voit qu'au bout de deux semaines, voire plus.

■ **À noter :** scarifier s'emploie dans un autre contexte, pour les jardiniers experts. On frotte les graines dures et exotiques (de palmier, par exemple) contre un papier de verre pour les aider à lever plus vite.

S

Sevrer

■ De la même manière qu'un chaton ou qu'un chiot doit être bien sevré pour être séparé de sa mère, on parle de sevrage au jardin pour évoquer le moment où l'on sépare de la plante mère la marcotte qui s'est enracinée. (Lire aussi Marcotter page 54.)



Une jeune marcotte doit présenter un réseau de fines racines.

© GAP Photos/Paul Debois

S

Stratifier

■ Ce geste consiste à lever la dormance des graines en reproduisant les conditions auxquelles elles sont confrontées dans la nature, au fil des saisons. Elles passent souvent par une période d'exposition au froid pour pouvoir ensuite germer correctement.

■ **Graines concernées :** les grosses graines d'arbres (chêne, marronnier, noyer) et les noyaux de fruitiers (abricotier, pêcher, amandier...)

■ **Comment procéder :** pour créer le même effet chez soi, on dispose les graines en couches alternées avec du sable humide (strates) et on les expose au froid et à l'humidité (dehors, en hiver, ou au frigo) durant deux mois et demi environ (pour simuler la durée d'une saison). Ce traitement va altérer l'enveloppe des graines et favoriser la germination au printemps.

© GAP Photos/



© GAP Photos/

+

Terreauter

■ On étale une fine couche de terreau ou de compost bien mûr à la surface du sol, le plus souvent sur un gazon un peu dégarni ou au milieu des massifs, afin d'améliorer la structure du sol, de le nourrir et d'aider la pousse de la pelouse et des plantes.

Bonnes adresses

- **Aiako**
aiako.fr
- **Algoflash**
algoflash.fr
Tél. : 0 810 63 82 19
- **Botanic**
botanic.com
Tél. : 09 70 83 74 74
- **Bosch Home & Garden**
bosch-diy.com/fr/fr
- **Capinea**
capinea.fr
Tél. : 04 15 98 02 82
- **Ceercle**
ceercle.eu
- **Einhell**
einhell.fr
- **Elho**
elho.com/fr/
- **Fertiligène**
lovethedgarden.com/
fr-fr/fertiligene
Tél. : 0 805 090 036
- **Fiskars**
fiskars.com
- **Forest Style**
forest-style.com
- **Gamm Vert**
gammvert.fr
Tél. : 01 79 97 21 99
- **Gardena**
gardena.com
- **GF Garden**
gfgarden.it/fr
- **Honda**
honda.fr
- **Hozelock**
hozelock.fr
- **Jardiland**
jardiland.com
Tél. : 09 74 59 59 74
- **Jardins animés**
jardins-animes.com
Tél. : 01 85 51 01 45
- **Leborgne**
leborgne.fr
- **Leroy Merlin**
leroymerlin.fr
- **Naturen**
lovethedgarden.com/
fr-fr/naturen
Tél. : 0 805 090 036
- **Nortene**
nortene.fr
- **Or brun**
sezon.co/
- **Oyas Environnement**
oyas.eco
Tél. : 04 99 65 27 90
- **Ribimex**
ribimex.fr
Tél. : 01 60 34 56 77
- **Revex**
revex.fr
Tél. : 04 76 93 73 95
- **Rostaing**
rostaing.com
Tél. : 04 74 46 07 10
- **Ryobi**
fr.ryobitools.eu/
- **Solabiol**
sezon.co/brand/
solabiol/
- **Truffaut**
truffaut.com
Tél. : 0 806 800 42



Hors-série n°20
Les gestes du jardinier
septembre-octobre 2024

Photo de couverture :
© GAP Photos/Robert Mabie

Textes :

- Christian Clairon :** pages 10-11, 20, 22-25, 26-27, 28, 40, 41, 46-47, 48-49, 56-57, 96.
- Céline Constantini :** pages 12-13, 32-33, 62, 68-69, 88.
- Catherine Delvaux :** pages 6-7, 8-9, 14-15, 42-43, 50, 54-55, 60-61, 63, 70-71, 72-73, 74-75, 76-78, 89.
- Emmanuelle Saporta :** pages 18-19, 30-31, 34-35, 44-45, 52-53, 58-59, 79, 84-85, 90-97.
- Didier Willery :** pages 16-17, 36-37, 38-39, 64-67, 80-83, 86-87.

Shopping réalisé par Céline Constantini et Emmanuelle Saporta

détente
Jardin

www.detentejardin.com

Une publication du groupe **Uni-médias**

Président d'Uni-médias : Gérald Grégoire.

Directrice générale, directrice de la publication : Nicole Derrien.

Pour toute question concernant votre abonnement
contactez-nous en précisant vos coordonnées :

☎ N° Cristal 09 69 32 34 40

Appel non surtaxé de 8 h 30 à 17 h 30, du lundi au vendredi.

Par mail : service.clients@uni-medias.com

Par courrier : Uni-médias - BP 40211 - 41103 Vendôme Cedex

Pour vous abonner : www.boutique.detentejardin.com

Rédaction

Rédactrice en chef: Emmanuelle Saporta.

Directrice artistique: Florence Labat.

Secrétaire de rédaction: Valérie Doux.

Assistante de rédaction: Céline Costantini.

Développement: Jean-Michel Maillet.

Directrice publicité Uni-Médias : Véronique Dusseau.

veronique.dusseau@uni-medias.com

Publicité MEDIAOBS: 0144889770 www.mediaobs.com

Directrice générale: Corinne Rougé (93 70)

DGA Commerce: Sandrine Kirchthaler (89 22)

Réseau Commercial: Jean-Luc Samani.

Engagement sociétal/Audiovisuel : Farid Adou.

Vente au numéro: Xavier Costes.

Numérique marketing: Joffrey Ricome.

Développement technique: Mustapha Omar.

Audiences et Acquisitions: Alain Languille.

Abonnement: Taline Kabakian.

Relation clients : Delphine Lerochereuil.

Ressources humaines: Christelle Yung.

Finances: Nadine Chachuat.

Comptabilité : Nacer Ait Mokhtar.

Administration, achats: Jean-Luc Bourgeas.

Fabrication : Emmanuelle Duchateau.

Supply chain : Patricia Morvan.

Informatique et moyens généraux: Nicolas Pigeaud
et Damien Thizy.

ACPM

Audience mesurée par
AUDIPRESSE



Abonnements pour la Belgique

Edigroup. 070/233 304. abonne@edigroup.be
www.edigroup.be

Abonnements pour la Suisse

Edigroup. 022/860 84 01.
abonne@edigroup.ch
www.edigroup.ch

Éditeur Uni-Médias SAS

Directrice de la publication : Nicole Derrien.

Siège social: 22, rue Letellier,

75739 Paris Cedex 15 I.C.S. FR38ZZZ104183

Standard: 0143 23 45 72

Actionnaire: Crédit Agricole SA

Imprimeur: Agir Graphic,

BP 52 207, 53022 LAVAL Cedex 9,

www.agir-graphic.fr

Origine du papier: Allemagne

Taux de fibres recyclées: 0 %

Certification: 100 % PEFC

Impact sur l'eau: Ptot 0,017 kg/Tonne

Commission paritaire:

n° 1227 K 87212

ISSN: 2115-4457

Dépôt légal: septembre 2024

Distribution: MLP

Les manuscrits insérés ou non ne sont
pas rendus. Reproduction interdite.

NOUVEAU

regal.fr

Régál

N°1 DE LA PRESSE CUISINE

N°121 SEPTEMBRE OCTOBRE 2024

RÉGAL FÊTE
SES 20 ANS
LE MENU CADEAU
DE MOHAMED
CHEIKH

60
RECETTES
EXCLUSIVES

Miammm...
**LES SAVEURS
DE L'AUTOMNE!**

**FABULEUX
GRATINS**

**On adore quand
ça dore...**

**Panés,
mijotés, farcis...**

**LES CHAMPIGNONS
SORTENT DU BOIS**

**DESSERTS MINUTE
les irrésistibles
de la saison**

*Pain
perdu
aux fruits
des bois*

**LE COING
UN DUR À CUIRE
AU CŒUR TENDRE**

uni médias CPPAP
L 11616 - 121 - F: 3,95 € - RD


**Actuellement en kiosque
ou sur store.uni-medias.com**

RIBIMEX®

garden & tools

J'élague...



Je plante...



Je paille...



www.ribimex.com

Depuis 1971

